



Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Faculté des Lettres et des Langues

Département de français

Filière de français

Thème

**L'apport du travail collaboratif dans l'exécution
d'une tâche de dictée dans une classe 2^{ème} AM.**

Etablissement : Si Tarek

Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du diplôme de master

Option : Didactique de FLE

Présenté par :

Sabrina Ghizlène ZAHAF

Sous la direction de :

Dr Fatima Zohra CHAIB TALEB

Membres de jury :

M. .kettab djaffer	MAA	Président (e)
Mme CHAIB TALEB Fatima Zohra	MCA	Encadrante
M.chiali remzi	MCB	Examineur.trice

Année universitaire : 2024- 2025.

DEDICACE

Je dédie ce modeste travail à ma chère mère dont l'amour et le soutien m'ont permis d'en arriver là.

A mes sœurs, ma chère famille, la famille Djorf ainsi qu'à toutes les personnes qui m'ont aidé et soutenu tout au long de ce parcours merci du fond du cœur.

REMERCIEMENTS

Je remercie tout d'abord mon encadrante madame Chaib Taleb Fatima Zohra, qui m'a orientée et soutenue ainsi que Madame Sendhaji Soumia qui m'a accueilli lors de la réalisation de la partie pratique. Je remercie également ma chère maman ainsi que les membres de jury qui ont accepté de lire mon travail.

Table des matières

Introduction générale	01
Chapitre I : Le travail collaboratif autour de la dictée en contexte d'apprentissage	
1. Introduction au travail collaboratif.....	04
1.1 Définition du travail collaboratif	04
1.2 Origine et évolution de la collaboration dans l'éducation	05
1.3 Les spécificités du travail collaboratif en milieu scolaire	06
2. Les fondements théoriques du travail collaboratif	07
2.1 La théorie socioconstructiviste de Vygotski	07
2.2 La théorie de l'apprentissage coopératif de Johnson & Johnson	08
2.3 Les liens entre collaboration et zone proximale de développement	08
3. Les gains du travail collectif pour la dictée	09
3.1 Des règles orthographiques et grammaticales	09
3.2 Accroissement des compétences interpersonnelles et en collaboration	09
3.3 Renforcement de la motivation et de l'engagement	10
4. Les défis et obstacles du travail collaboratif en dictée	10
4.1 Gestion des déséquilibres entre les élèves (hétérogénéité)	10
4.2 Résistance des élèves ou enseignants à la collaboration.....	10
4.3 Problèmes de gestion de classe et de temps	11
5. Les approches pédagogiques pour intégrer la collaboration	11
5.1 Techniques de dictée collaborative	11
5.2 Outils numériques favorisant la collaboration en dictée	12
5.3 Rôles et responsabilités des enseignants dans le travail collaboratif	13
6. L'impact social du travail collaboratif	14
6.1 Renforcement des relations interpersonnelles entre élèves	14
6.2 Développement des compétences de travail en équipe	14
6.3 Réduction des inégalités entre élèves.....	14
7. Concepts clés de la dictée dans l'apprentissage linguistique	15
7.1 Histoire et rôle pédagogique de la dictée	15
7.2 Les compétences sollicitées lors d'une dictée	16
7.3 Limites et défis traditionnels de l'exercice de dictée	16
8. Le contexte éducatif dans l'enseignement moyen	16
8.1 Les spécificités cognitives et sociales des collégiens	16
8.2 Les enjeux linguistiques au collège	17
8.3 L'impact de la dynamique de groupe sur les apprentissages	17

9. Comparaison entre travail individuel et collaboratif dans la dictée	17
9.1 Analyse des performances : collaboration vs. travail individuel	17
9.2 Impact sur la mémorisation durable	18
10. Les outils et méthodes d'évaluation des dictées collaboratives	18
10.1 Critères d'évaluation pour les productions collaboratives	18
11. Perspectives et recommandations pédagogiques	19
11.1 Intégration systématique du travail collaboratif dans les programmes	19
11.2 Formation des enseignants pour la gestion des activités collaboratives ...	20
11.3 Développement de nouveaux outils et approches pédagogiques	20
Chapitre II : Cadre méthodologique et expérimental	
1. Outils méthodologiques	23
1.1 Questionnaire	23
1.2 Grille d'observation	24
2. Description et particularité de l'établissement	25
2.1 Prise de contact avec les dirigeants de l'établissement	25
3. Préparation de la dictée	26
3.1 La formation des groupes	26
3.2 Disposition spatiale de la classe	27
4. Analyse des données	27
4.1 Le questionnaire	27
4.2 Déroulement de la séance	43
4.3 L'analyse des copies des élèves	45
4.4 Déroulement de la troisième séance Synthèse	46
Conclusion générale	49
Références bibliographiques	51
Annexes	

INTRODUCTION :

Au sein des établissements de l'enseignement moyen, le français s'appuie sur diverses approches pédagogiques visant à perfectionner des compétences linguistiques des élèves en faisant appel à l'orthographe à la grammaire et à la production écrite. La dictée s'avère être un élément central de ces procédés toutefois elle est parfois jugée comme une activité difficile et stressante ce qui peut réduire son impact éducatif. En ce sens le travail collaboratif se révèle être une méthode pertinente favorisant l'échange de connaissance, le partage de stratégie et la construction collective de base linguistique solide. Lors de la dictée, le travail collaboratif repose sur une dynamique interactive où les élèves cessent d'être de simples récepteurs de savoir pour devenir des participants actifs au sein d'un processus collectif. Estelle et Nicolas Michinov soulignent que: "un défi majeur pour les organisations de demain est de faciliter le travail collaboratif en optimisant le partage des connaissances et la reconnaissance des expertises entre les membres d'un groupe. Inspirer du socio constructivisme cette approche fait de la dictée un exercice participatif et éducatif plus efficace. Notre étude s'articulera autour de la problématique suivante :

En quoi le travail collaboratif lors des dictées dans les classes de l'enseignement moyen peut-il favoriser l'acquisition des compétences linguistiques bénéfiques au parcours scolaire des élèves ?

Dans cette étude nous retenons trois hypothèses majeures d'une part la collaboration entre élèves encourage le partage des stratégies et des idées ce qui améliore leur maîtrise linguistique et optimise leur apprentissage , d'autre part la collaboration lors des dictées permettent aux élèves d'améliorer les compétences interpersonnelles essentielles comme la communication et l'écoute active qui joue un rôle clé dans la réussite scolaire enfin la participation à des activités collaboratives favorise un climat rassurant ce qui peut atténuer leur stress lié aux évaluations et optimiser leur performance en dictée.

Pour examiner cette question notre recherche est structurée en deux parties: une consacrée à l'aspect théorique et une autre dédiée à la mise en pratique. Dans un premier temps notre étude portera sur la définition du travail collaboratif en milieu scolaire en mettant en lumière son origine son évolution dans l'éducation et c'est particularités pédagogique par la suite nous nous intéresserons à la dictée dans le cadre d'apprentissage linguistique en retraçant son histoire ses apports pédagogiques, les compétences qu'elle développe et les défis qu'elle soulève l'environnement scolaire du collège fera également l'objet d'une étude en soulignant les spécificités cognitif et social des élèves, les enjeux linguistiques et l'impact des

dynamiques de groupe sur leur apprentissage. Cette réflexion prendra appui sur les principes du travail collaboratif en mettant l'accent sur la socio-construction. Selon Vygotski le modèle d'apprentissage coopératif de Johnson Johnson et la zone de développement proximal, de plus cette étude mettra en avant les effets positifs du travail collectif en dictée en insistant sur son rôle dans l'acquisition des normes orthographiques et grammaticales le développement et compétences sociales et une motivation renforcée chez les élèves. Néanmoins cette approche soulève des défis qui seront analysés tels que les déséquilibres entre élèves, la réticence de certains enseignants et apprenants ainsi que les difficultés d'organisation qu'elle peut engendrer.

Pour optimiser la mise en place du travail collaboratif diverses approche pédagogique seront analysés tel la dictée interactif l'intégration du numérique et l'engagement des enseignants. L'influence sociale du travail collaboratif sera également abordée en soulignant son rôle dans des relations interpersonnelles plus solide. L'apprentissage du travail en groupe est une meilleure égalité entre élèves l'opposition entre le travail en autonomie et en collaboration dans la dictée permettra à évaluer les résultats des élèves et leurs capacités à mémoriser sur le long terme les outils et les méthodes d'évaluation des dictées collaboratives seront également explorer afin de définir des critères adaptés et d'examiner les insuffisances des méthodes traditionnelles en contexte collaboratif.

CHAPITRE 1

Le travail collaboratif autour de la dictée en contexte d'apprentissage

Dans un environnement éducatif en perpétuelle mutation, le travail collaboratif se révèle de plus en plus comme une méthode pédagogique incontournable, en particulier pour l'enseignement des compétences linguistiques essentielles, telles que la dictée. Au-delà d'un apprentissage individuel, la dynamique de groupe encourage le partage des connaissances, le développement de la pensée critique, ainsi que le renforcement des compétences sociales et interpersonnelles des élèves.

Ce chapitre se propose d'examiner en profondeur les aspects théoriques et pratiques du travail collaboratif appliqué à l'exercice de la dictée. En analysant ses fondements conceptuels, ses avantages pédagogiques et les défis qu'il présente, nous mettrons en évidence les possibilités offertes par cette approche pour améliorer la maîtrise de l'orthographe et de la grammaire chez les apprenants. Nous aborderons également des pratiques internationales inspirantes et fournirons des recommandations concrètes pour intégrer la collaboration dans l'enseignement.

1. Introduction au travail collaboratif

Le travail collaboratif est désormais considéré comme une méthode pédagogique efficace pour encourager l'apprentissage actif des élèves, améliorer leurs compétences sociales et accroître leur engagement. Dans un environnement éducatif en perpétuelle évolution, cette approche répond aux exigences d'une société qui accorde une importance croissante au travail d'équipe et à la co-construction des connaissances.

1-1 Définition du travail collaboratif

Le travail collaboratif est une approche qui rassemble plusieurs individus autour d'un objectif commun, en mettant en avant les compétences de chacun dans une dynamique de groupe. Il ne s'agit pas seulement de travailler ensemble, mais de coopérer activement pour réaliser un but partagé. Comme le précise le dictionnaire Le Robert, le mot « *collaboratif* » dérive de « *collaboration* », qui signifie « *un travail en commun, un travail entre plusieurs personnes qui génère la création d'une œuvre commune* »¹.

¹ Le Robert, Dictionnaire de français, 2000, EDIF, P.76

Ainsi, le travail collaboratif favorise l'échange d'idées, la co-construction des savoirs et la responsabilité partagée dans la réalisation des tâches. Chaque membre du groupe joue un rôle précis et apporte sa contribution unique, ce qui enrichit la production collective.

Dans cette même optique, Cohen décrit le travail collaboratif comme étant «*une situation où les élèves travaillent ensemble dans un groupe suffisamment petit pour que chacun puisse participer à la tâche qui lui a été assignée*»¹. Cette définition met en évidence l'importance de l'engagement actif de chaque membre du groupe et souligne la nécessité d'une contribution individuelle au sein d'un cadre collectif.

En résumé, le travail collaboratif dépasse la simple répartition des tâches. C'est une méthode qui favorise la solidarité, l'implication individuelle et la synergie des efforts en vue d'atteindre des objectifs communs.

1-2 Origine et évolution de la collaboration dans l'éducation

Le travail collaboratif en éducation s'appuie sur les principes du constructivisme et du socioconstructivisme, qui tirent une grande partie de leur inspiration des théories de Vygotski et de Piaget. Yves Reuter rappelle d'ailleurs que le travail collaboratif s'est imposé comme « une stratégie d'enseignement qui s'inscrit dans les principes de l'approche constructiviste et socioconstructiviste issus des travaux de Vygotski et de Piaget »²

Ces théoriciens soulignent l'importance de l'apprentissage en groupe, notamment à travers «sa participation à une démarche hypothético-déductive»³, où chaque individu est impliqué dans une construction collective de savoirs.

Selon la perspective constructiviste, l'apprenant joue un rôle actif dans son apprentissage en bâtissant ses connaissances sur la base de ses acquis antérieurs. L'apprentissage est donc un processus dynamique et non passif, impliquant une réorganisation des concepts, où l'individu enrichit ses représentations à travers ses expériences. Comme le souligne Bensalem, « l'apprenant participe activement à la construction de ses savoirs, ceux-ci s'acquièrent efficacement lorsqu'il est pleinement impliqué dans leur élaboration »⁴. De son

¹Cohen, Elizabeth G. (1994). *Designing Groupwork: Strategies for the Heterogeneous Classroom*. Teachers College Press. P45

²REUTER Yves, *Enseigner et apprendre à écrire*, Hachette Éducation; 1996, P.79

³N. Hirtt, *L'approche par compétences : une mystification pédagogique*, 2009, P12

⁴Bensalem, Djemaa (2012/2013). *La pédagogie du projet*

côté, l'approche socioconstructiviste met en exergue l'importance des interactions sociales dans la construction des apprentissages. Vygotski affirme que «les processus de modification et de régulation des représentations se réalisent par l'interaction avec autrui». Ce type de travail collaboratif permet à l'apprenant de confronter ses propres conceptions à celles de ses pairs, ce qui renforce sa confiance en soi, affine sa pensée critique et lui permet de s'exprimer plus librement, même pour les plus réservés.

La constitution de groupes hétérogènes au sein de la classe, fondée sur la diversité des représentations et des niveaux des élèves, stimule des échanges enrichissants et favorise l'émergence d'un « conflit sociocognitif »¹. Ce conflit, loin d'être un obstacle, est un moteur d'apprentissage, incitant les apprenants à remettre en question leurs conceptions initiales et à progresser grâce aux interactions et aux débats constructifs au sein du groupe.

1-3 Les spécificités du travail collaboratif en milieu scolaire

Le travail collaboratif dans les établissements scolaires est essentiel dans le contexte éducatif actuel. Il répond efficacement aux besoins croissants des élèves et garantit un accompagnement global et personnalisé. En effet, comme il est souligné, « pour mieux répondre aux besoins d'un contexte social mouvant, le travail du personnel scolaire à la vie et au sein de l'école se réalise en équipe ».²

Ce constat met en évidence que la collaboration n'est pas simplement une option mais une nécessité pour faire face aux exigences de l'environnement scolaire moderne.

Une des caractéristiques essentielles du travail collaboratif est la variété des professionnels engagés. Cela ne se limite pas à la coopération entre enseignants, mais inclut également d'autres acteurs tels que les spécialistes de l'adaptation scolaire, les conseillers pédagogiques, les travailleurs sociaux, et même les parents d'élèves. Cela permet de créer une synergie où les compétences de chacun viennent enrichir la qualité de l'accompagnement des élèves. Ainsi, il est souligné que « cette transformation requiert une réorganisation du travail

¹Bensalem, Djemaa (2016). Méthodes actuelles de l'enseignement de l'écrit de français langue étrangère : le dispositif du projet. *Multilinguales*, 7, 11-28.

²BEAUMONT, Claire, LAVOIE, Josée et COUTURE, Caroline. Les pratiques collaboratives en milieu scolaire : cadre de référence pour soutenir la formation. Québec : Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (CRIRES), Université Laval⁴.

Cependant, le travail collaboratif dans le milieu scolaire ne se résume pas à une simple réunion entre professionnels. Il s'appuie sur des principes d'organisation stricts et sur une répartition claire des rôles et des responsabilités. Cela évite les malentendus et optimise l'efficacité de l'intervention auprès des élèves, en particulier ceux qui présentent des besoins éducatifs particuliers.

Un autre point crucial concerne la communication fluide entre les membres de l'équipe. La qualité des échanges est primordiale pour garantir des décisions éclairées et concertées. Une collaboration efficace nécessite un climat de confiance et de respect mutuel, « le travail d'équipe nécessite la mise en place d'une dynamique relationnelle favorisant la communication et la compréhension mutuelle ».¹

Il est important de souligner que le travail collaboratif dans le milieu scolaire présente des défis. Les divergences d'opinions, de formations et d'expériences professionnelles peuvent parfois engendrer des tensions au sein des équipes éducatives. Toutefois, loin d'être un frein, cette diversité peut se transformer en atout si elle est bien exploitée, favorisant ainsi l'enrichissement des pratiques et l'innovation pour mieux répondre aux besoins des élèves.

En résumé, le travail collaboratif dans le milieu scolaire repose sur la complémentarité des compétences, la clarté des rôles, l'importance de la communication et la capacité à transformer la diversité en atout. Il représente un levier essentiel pour améliorer la réussite scolaire et le bien-être des élèves..

2. Les fondements théoriques du travail collaboratif

Le travail collaboratif repose sur des bases théoriques qui soulignent l'importance des interactions sociales dans l'acquisition des connaissances. Parmi ces théories, les recherches de Lev Vygotski sur le socioconstructivisme, les travaux de Johnson et Johnson sur l'apprentissage coopératif, ainsi que le concept de la zone de développement proximal (ZDP) fournissent des éléments clés pour saisir les mécanismes et les avantages du travail en groupe.

2.1 La théorie socioconstructiviste de Vygotski

Lev Vygotski (1896-1934) soutient que le développement cognitif résulte principalement des interactions sociales. Il affirme que "l'apprentissage ne précède pas le

¹ Ibid., p. 6

développement, mais en constitue le moteur". Selon lui, le langage et les échanges interpersonnels sont des médiateurs essentiels qui aident l'apprenant à s'approprier progressivement les outils culturels nécessaires à son évolution (Vygotsky, 1978). Dans cette optique, le travail collaboratif revêt une importance cruciale : il permet aux apprenants de confronter leurs idées, de co-construire des connaissances et d'enrichir mutuellement leurs perceptions du monde."¹

2.2 La théorie de l'apprentissage coopératif de Johnson & Johnson

L'apprentissage coopératif « c'est une méthode éducative assez proche des pédagogies de groupes mais qui, d'un pays à l'autre, d'une culture à l'autre, voire d'un auteur à l'autre, peut prendre des orientations différentes ou être pensée de façon plus ou moins particulière. Cela dit, il faut chercher ses origines Outre-Atlantique où, en matière d'éducation, l'influence de la psychologie sociale a toujours été assez importante. Il y a en effet une forte tradition scientifique américaine relative aux groupes, à leurs fonctionnements, aux relations entre groupes, à laquelle les chercheurs en éducation font grandement référence. Les principales définitions relatives à cette méthode ont donc été proposées par des collègues américains. »²

David W. Johnson et Roger T. Johnson ont joué un rôle majeur dans la théorisation de l'apprentissage coopératif, prouvant que la réussite académique s'améliore lorsque les élèves collaborent dans des contextes de coopération authentique (Johnson & Johnson, 1994). Leur modèle repose sur cinq fondements: l'interdépendance positive, la responsabilité individuelle, l'interaction constructive, le développement des compétences interpersonnelles et l'évaluation du travail en groupe. D'après leurs recherches, ces éléments favorisent non seulement l'engagement cognitif, mais aussi la motivation intrinsèque et les compétences sociales indispensables à la réussite collective.³

2.3 Les liens entre collaboration et zone proximale de développement

La zone proximale de développement (ZPD), « un concept fondamental de Vygotski, représente l'écart entre ce qu'un apprenant peut réaliser de manière autonome et ce qu'il peut accomplir avec l'aide d'un pair ou d'un expert. Le travail collaboratif s'inscrit parfaitement dans cette dynamique, en permettant aux apprenants d'élargir leurs compétences grâce au

¹Vygotsky, L. S. (1978). *Mind in Society: The Development of Higher Psychological Processes*. Cambridge, MA: Harvard University Press. P63

²Baudrit, A. (2007). *L'apprentissage coopératif: Origines et évolutions d'une méthode pédagogique* (p. 4).

³Johnson, D. W., & Johnson, R. T. (1994). *Learning Together and Alone: Cooperative, Competitive, and Individualistic Learning*. Needham Heights, MA: Allyn & Bacon.

soutien de leurs coéquipiers (Chaiklin, 2003). Lorsque les membres du groupe partagent leurs connaissances et soutiennent mutuellement leurs efforts, ils permettent à chacun de franchir les étapes nécessaires vers une maîtrise autonome des savoirs et des compétences. »¹

3. Les gains du travail collectif pour la dictée

La dictée, habituellement réalisée de manière individuelle, devient plus efficace lorsqu'elle est pratiquée en collaboration. En effet, l'intégration du travail en groupe dans cette activité renforce non seulement les connaissances linguistiques, mais favorise également le développement de compétences sociales essentielles et augmente la motivation des apprenants. « La dictée est un exercice qui plaît aux pionniers de l'enseignement, alors enclins à la répétition et au par cœur. Les règles du jeu sont simples. Il faut être au moins deux – un pour dicter et un qui écrit – et le matériel se résume à une feuille, à une plume ou un stylo et bien sûr à un texte. Tout peut être dicté : le passage d'un grand classique, un article de journal voire l'annuaire, même si dans ce cas l'intérêt est limité. »²

3.1 Des règles orthographiques et grammaticales

Le travail collectif lors de la dictée permet aux élèves de confronter et de discuter leurs choix en matière d'orthographe et de grammaire. Cette co-construction des connaissances contribue à une compréhension approfondie des règles linguistiques. D'après Gérard et Zenasni (2013), le fait de verbaliser les choix orthographiques en groupe aide les élèves à prendre conscience des régularités et des exceptions de la langue française, ce qui renforce leur mémorisation et leur application des règles.³

3.2 Accroissement des compétences interpersonnelles et en collaboration

La dictée collaborative nécessite des échanges, des négociations et une répartition des rôles, ce qui favorise le développement des compétences interpersonnelles des élèves. Selon Johnson et Johnson (2009), le travail coopératif renforce la communication, la gestion des

¹Chaiklin, S. (2003). The zone of proximal development in Vygotsky's analysis of learning and instruction. In A. Kozulin, B. Gindis, V. Ageyev, & S. Miller (Eds.), *Vygotsky's Educational Theory in Cultural Context* pp. 39.

²DE CHANTAL, Laure et MAUDUIT, Xavier, « la dictée, une histoire française », paris, Hatier, 2016, p.5.

³Gérard, F. M., &Zenasni, F. (2013). Apprendre ensemble : le travail de groupe en classe. *Revue française de pédagogie*

conflits et la capacité à collaborer en équipe, des compétences cruciales tant dans le milieu scolaire que dans la vie quotidienne.¹

3.3 Renforcement de la motivation et de l'engagement

Collaborer en groupe rend l'activité de dictée plus captivante. Le soutien des camarades et le sentiment d'appartenance à un groupe renforcent la motivation intrinsèque des apprenants. D'après Deci et Ryan (2000), la satisfaction des besoins psychologiques d'autonomie, de compétence et de lien social favorise un engagement plus fort dans l'apprentissage. Le travail collaboratif répond parfaitement à ces besoins en créant un environnement d'apprentissage à la fois stimulant et encourageant.²

4. Les défis et obstacles du travail collaboratif en dictée

Bien que le travail collaboratif offre de nombreux atouts pour la dictée, il comporte également des défis. L'organisation d'activités collectives nécessite une attention particulière à divers obstacles qui pourraient nuire à l'efficacité de l'apprentissage.

4.1 Gestion des déséquilibres entre les élèves (hétérogénéité)

La diversité des compétences linguistiques au sein d'un groupe peut créer des déséquilibres dans la participation. Certains élèves, plus avancés, assument souvent le rôle de leader, tandis que d'autres se montrent plus réservés, ce qui réduit leurs chances d'apprentissage. Selon Cohen (1994), les disparités de niveau nécessitent de la part de l'enseignant une organisation minutieuse des tâches et une vigilance constante pour garantir que tous les élèves s'engagent activement.³

4.2 Résistance des élèves ou enseignants à la collaboration

Certains élèves choisissent de travailler seuls, que ce soit par habitude ou par malaise face aux interactions de groupe. De même, certains enseignants peuvent hésiter à adopter des méthodes collaboratives en raison des ajustements nécessaires dans leur approche pédagogique. D'après Baines, Blatchford et Kutnick (2003), cette résistance à la collaboration

¹Johnson, D. W., Johnson, R. T., & Holubec, E. J. (2009). *Circles of Learning: Cooperation in the Classroom*. Interaction Book Company.

²Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2000). The "what" and "why" of goal pursuits: Human needs and the self-determination of behavior. *Psychological Inquiry*, 11(4), 227-268.

³Cohen, E. G. (1994). *Designing groupwork: Strategies for the heterogeneous classroom*. Teachers College Press.

peut être réduite grâce à une formation appropriée des enseignants et à une intégration progressive du travail en groupe.¹

4.3 Problèmes de gestion de classe et de temps

Le travail en groupe demande une gestion efficace du temps et de la dynamique de classe. Les discussions peuvent s'éloigner du sujet ou devenir désorganisées, ce qui rallonge l'activité sans garantir de meilleurs résultats. Gillies (2007) souligne que des stratégies claires de gestion de classe et la définition de consignes précises sont indispensables pour que le travail collaboratif soit productif.²

5. Les approches pédagogiques pour intégrer la collaboration

L'intégration du travail collaboratif dans la dictée ne se limite pas à réunir des élèves autour d'une tâche commune; elle exige une véritable stratégie pédagogique qui mobilise des techniques variées, des outils adaptés et une posture active de l'enseignant.

5.1 Techniques de dictée collaborative

Parmi les méthodes les plus efficaces, la dictée négociée se distingue en permettant aux élèves de confronter leurs idées sur l'orthographe et la grammaire à travers un dialogue constructif. Cette approche encourage la verbalisation des règles linguistiques, renforce la métacognition et pousse les élèves à justifier leurs choix devant leurs camarades.

Selon Besson (2012), ce type de dictée ne se limite pas à la simple transcription d'un texte, mais constitue un véritable espace de discussion linguistique où les erreurs sont considérées comme des occasions d'apprentissage collectif. En complément, on peut également recourir à la dictée à trous collaborative ou à la dictée en relais, qui mobilisent des compétences de négociation, de reformulation et de cohésion de groupe³

¹Baines, E., Blatchford, P., & Kutnick, P. (2003). *The social context of collaborative learning: Small groups in primary schools*. Routledge.

²Gillies, R. M. (2007). *Cooperative learning: Integrating theory and practice*. Sage Publications.

³Besson, M. (2012). La dictée négociée : un dispositif de réflexion métalinguistique pour apprendre l'orthographe. *Repères*, (45), 79-96.

5.2 Outils numériques favorisant la collaboration en dictée

L'intégration des outils numériques dans les pratiques pédagogiques modifie profondément la façon dont les élèves interagissent et collaborent, en particulier lors des activités de dictée. Les Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (TICE) créent des opportunités d'apprentissage collectif en simplifiant l'échange de documents, la correction collaborative et la communication en temps réel ou différé. Comme le souligne Gerbault, les TIC se réfèrent à « un ensemble des technologies les plus avancées utilisées pour communiquer, échanger, traiter, modifier de l'information, de manière synchrone ou asynchrone (on dit aussi en direct ou en différé), par les canaux du son, de l'image fixe ou animée, et du texte »¹

Les TICE englobent un large éventail d'outils et de ressources numériques qui permettent aux enseignants et aux apprenants de créer, stocker, organiser, et partager des contenus éducatifs. Cela facilite ainsi le travail collaboratif, même à distance. « Ces technologies englobent divers savoirs, méthodes et outils conçus pour créer, stocker, organiser, retrouver et consulter des documents écrits, sonores et visuels. Elles permettent également l'échange de ces documents entre interlocuteurs, que ce soit en temps réel ou en différé, dans le but d'améliorer l'enseignement et l'apprentissage. »²

De plus, l'évolution des TICE a permis de répondre aux besoins d'une éducation moderne et interactive. La combinaison de l'informatique et des télécommunications favorise une collaboration efficace entre les apprenants, tout en offrant des possibilités d'adaptation aux rythmes d'apprentissage de chacun. "Les technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE ou NTIC) englobent les outils et produits numériques utilisés à des fins d'enseignement et d'apprentissage."

Enfin, Yves Bertrand souligne que ces technologies représentent « l'ensemble des supports à l'action, qu'il s'agisse de supports, d'outils, d'instruments, d'appareils, de machines, de procédés, de méthodes, de routines ou de programmes, résultant de l'application systématique des connaissances scientifiques dans le but de résoudre des problèmes

¹Gerbault, Jean. (2002). Les technologies de l'information et de la communication. Paris : Presses Universitaires de France, p. 12.

²Gerbault, Jean. (2002). Les technologies de l'information et de la communication. Paris : Presses Universitaires de France, p. 12.

pratiques »¹ Cela montre à quel point les outils numériques sont devenus indispensables pour faciliter le travail collectif dans des activités pédagogiques telles que la dictée collaborative.

Ainsi, les TICE s'imposent comme des leviers essentiels pour instaurer un environnement de travail

Ces outils permettent aussi une différenciation pédagogique : les élèves avancés peuvent approfondir des aspects complexes, tandis que les élèves ayant plus de difficultés bénéficient du soutien du groupe et des retours immédiats des outils numériques.

5.3 Rôles et responsabilités des enseignants dans le travail collaboratif

L'enseignant joue un rôle clé dans la réussite du travail collaboratif. Au-delà de la simple transmission des connaissances, il agit en tant que facilitateur d'interactions enrichissantes et bien organisées. Il veille à maintenir l'équilibre des échanges, à dynamiser le groupe et à s'assurer que chaque élève puisse s'impliquer pleinement dans l'activité. Gillies (2016) rappelle que « l'enseignant doit instaurer des règles de fonctionnement claires dès le départ, définir des objectifs précis, et surtout intervenir de manière stratégique pour relancer les débats ou recadrer les échanges si nécessaire. Une posture réflexive est également importante : l'enseignant analyse les interactions pour ajuster ses interventions et maximiser les bénéfices pédagogiques du travail collaboratif. »²

Il est également crucial d'apprendre aux élèves à travailler en coopération. On ne peut pas présumer qu'ils possèdent naturellement les compétences nécessaires pour collaborer efficacement. Par conséquent, l'enseignant doit leur enseigner de manière explicite des compétences sociales, telles que l'écoute active, la reformulation et la gestion des conflits.

¹Bertrand, Yves. (1990). Théories contemporaines de l'éducation. Paris : Éditions Nouvelles, p. 10

²Gillies, R. M. (2016). Cooperative learning: Review of research and practice. *Australian Journal of Teacher Education*, 41(3), 39-54.

6. L'impact social du travail collaboratif

En plus des avantages cognitifs et linguistiques, le travail collaboratif lors des dictées a un impact social significatif sur les dynamiques de classe. Il contribue non seulement à l'apprentissage, mais aussi à l'établissement d'un climat de confiance et de respect mutuel entre les élèves.

6.1 Renforcement des relations interpersonnelles entre élèves

Le travail collaboratif incite les élèves à interagir de façon constructive et à renforcer leurs liens. En partageant des responsabilités et en résolvant des problèmes ensemble, ils apprennent à mieux se connaître tout en développant des compétences sociales cruciales, comme l'écoute active et le respect des opinions des autres..

Selon Johnson & Johnson (2009), les situations d'apprentissage coopératif augmentent la cohésion du groupe et instaurent un climat d'entraide, ce qui réduit les sentiments d'isolement et favorise l'inclusion sociale.¹

6.2 Développement des compétences de travail en équipe

Les activités collaboratives en dictée constituent un excellent moyen de renforcer les compétences en travail d'équipe, qui sont cruciales tant dans le milieu scolaire que professionnel.

Les élèves apprennent à diviser les tâches, à gérer les conflits et à prendre des décisions en groupe. Selon Slavin (2014), une collaboration bien structurée incite les élèves à s'investir pleinement dans la réussite collective, tout en cultivant des compétences en leadership, en communication et en gestion de projet, qui vont bien au-delà de l'apprentissage des langues.²

6.3 Réduction des inégalités entre élèves

Le travail collaboratif présente l'avantage de diminuer les disparités entre les élèves, surtout dans les classes hétérogènes. En offrant aux élèves plus avancés l'opportunité d'assister leurs camarades, ces approches favorisent un tutorat entre pairs, qui est bénéfique

¹Johnson, D. W., & Johnson, R. T. (2009). *An Educational Psychology Success Story: Social Interdependence Theory and Cooperative Learning*. *Educational Researcher*, 38(5), 365–379.

²Slavin, R. E. (2014). *Cooperative Learning and Academic Achievement: Why Does Groupwork Work?* *Anales de Psicología*, 30(3), 785–791.

tant pour le tuteur que pour le tutoré. Vygotski (1978) a souligné l'importance de l'interaction sociale dans le développement cognitif, notamment à travers le concept de zone proximale de développement : les élèves progressent davantage lorsqu'ils reçoivent le soutien de camarades plus compétents, ce qui aide à diminuer les disparités initiales.¹

7. Concepts clés de la dictée dans l'apprentissage linguistique

La dictée est un exercice traditionnel qui demeure pertinent dans l'apprentissage du français. Elle sollicite plusieurs compétences linguistiques fondamentales et, malgré quelques difficultés, elle constitue un outil pédagogique précieux lorsqu'elle est utilisée de manière réfléchie.

7.1 Histoire et rôle pédagogique de la dictée

La dictée remonte aux méthodes d'enseignement traditionnelles du XIXe siècle, où elle était perçue comme un moyen essentiel d'apprendre la langue écrite. Elle servait à évaluer la maîtrise des règles orthographiques et grammaticales, tout en visant à renforcer la rigueur et la précision dans l'écriture. D'après Catach (1986), la dictée est non seulement un outil d'évaluation des compétences linguistiques, mais aussi un véritable levier d'apprentissage, car elle aide à identifier les erreurs afin de mieux les corriger.²

7.2 Les compétences sollicitées lors d'une dictée

La dictée mobilise un ensemble de compétences complexes chez l'apprenant :

- **Compétence phonologique** : associer les sons entendus à leurs transcriptions orthographiques.
- **Compétence grammaticale** : appliquer correctement les règles de grammaire, telles que l'accord des participes ou l'usage des temps.
- **Compétence lexicale** : choisir la bonne orthographe des mots selon le contexte.³

Selon Fayol (2008), la dictée est un exercice intégratif qui engage simultanément les processus de perception auditive, d'analyse syntaxique et de production écrite.

¹Vygotsky, L. S. (1978). *Mind in Society: The Development of Higher Psychological Processes*. Cambridge, MA: Harvard University Press.

²Catach, N. (1986). *Orthographe et lexicographie du français*. Paris : Le Robert

³Fayol, M. (2008). *Maîtriser l'orthographe : Psychologie cognitive et linguistique*. Paris : PUF.

7.3 Limites et défis traditionnels de l'exercice de dictée

Bien que la dictée traditionnelle présente certains avantages, elle est fréquemment critiquée en raison de son aspect anxiogène et de son approche punitive axée sur les erreurs. Cette méthode peut engendrer une pression excessive chez les élèves, ce qui peut nuire à leur motivation et à leur confiance en eux.

Pour Largy et Piolat (2006), les contraintes de temps et la peur de la sanction limitent parfois l'efficacité pédagogique de la dictée, soulignant ainsi la nécessité d'en renouveler les pratiques, par exemple à travers des approches collaboratives ou numériques.¹

8. Le contexte éducatif dans l'enseignement moyen

Le CEM (collège de l'enseignement moyen) représente une phase clé dans le parcours éducatif des élèves, marquée par d'importantes évolutions cognitives et sociales. Afin d'améliorer l'efficacité du travail collaboratif, notamment lors d'activités comme la dictée, il est crucial de tenir compte de ces spécificités.

8.1 Les spécificités cognitives et sociales des collégiens

Les collégiens vivent une étape essentielle de leur développement, caractérisée par une avancée notable de leurs compétences cognitives et sociales. Sur le plan cognitif, les adolescents commencent à développer des aptitudes en pensée abstraite et en raisonnement logique. Cependant, leur gestion des émotions et leur capacité à réguler leur attention sont encore en phase de maturation (Luria, 1976).

Sur le plan social, les apprenants cherchent à s'affirmer et à se distinguer, tout en étant influencés par les normes de leur groupe. Dans ce contexte, le travail collaboratif se révèle être un outil efficace pour renforcer les compétences sociales tout en répondant aux besoins cognitifs propres à cette tranche d'âge (Vygotsky, 1978).²

¹Largy, P., & Piolat, A. (2006). *Production écrite et contraintes cognitives : le cas de la dictée*. *Revue Française de Pédagogie*, 157, 53-64.

²Luria, A. R. (1976). *Cognitive Development: Its Cultural and Social Foundations*. Harvard University Press. P92

8.2 Les enjeux linguistiques au collège

Au collège, les élèves doivent acquérir des compétences linguistiques plus avancées, telles que l'orthographe, la syntaxe et la compréhension de textes de plus en plus difficiles. C'est également à cette période qu'ils sont confrontés à des écrits académiques et techniques dans diverses disciplines, ce qui constitue un défi linguistique important (Tavernier, 2004).

Le travail collaboratif, notamment dans des activités comme la dictée, permet aux élèves d'échanger des idées sur la structure du texte, de renforcer leur vocabulaire et d'approfondir leur compréhension des règles grammaticales.¹

8.3 L'impact de la dynamique de groupe sur les apprentissages

La dynamique de groupe joue un rôle clé dans la réussite des élèves au collège. Selon Piaget (1977), les interactions sociales favorisent le développement cognitif des adolescents en leur permettant de confronter leurs idées et de construire des représentations communes. Dans un environnement collaboratif, les élèves peuvent mieux assimiler les connaissances en s'appuyant sur les forces du groupe, ce qui favorise une meilleure appropriation des concepts.²

9. Comparaison entre travail individuel et collaboratif dans la dictée

Les méthodes individuelles et collaboratives de la dictée ont chacune leurs propres atouts. Cependant, en ce qui concerne la mémorisation des connaissances et le développement des compétences sociales et linguistiques, le travail en groupe semble apporter des bénéfices particuliers.

9.1 Analyse des performances : collaboration vs. travail individuel

L'analyse des performances entre travail individuel et collaboratif a montré que le travail collaboratif améliore la **compréhension globale** et la **réduction des erreurs**. En effet, les élèves travaillant en groupe sont plus enclins à se soutenir mutuellement, ce qui favorise une révision plus approfondie du texte. Selon Slavin (2014), le travail collaboratif stimule les

¹Tavernier, M. (2004). *Les défis de l'orthographe au collège : Approche sociocognitive et didactique*. Paris : PUF.P50

²Piaget, J. (1977). *La psychologie de l'intelligence*. Paris : PUF.

élèves à prendre des responsabilités partagées, ce qui améliore les résultats globaux en orthographe et en grammaire.¹

D'un autre côté, le travail individuel favorise un apprentissage plus autonome, mais peut également accroître l'isolement et réduire les occasions d'échanger des stratégies.

9.2 Impact sur la mémorisation durable

Le travail collaboratif a un impact direct sur la **mémorisation durable** des concepts appris, notamment en orthographe. En collaborant, les élèves sont amenés à expliquer et justifier leurs choix, ce qui active des processus cognitifs profonds qui favorisent la rétention à long terme (Johnson & Johnson, 2009).²

De plus, le fait de s'entraider pendant la dictée permet à chaque élève de renforcer sa compréhension des règles tout en consolidant les apprentissages réalisés par d'autres membres du groupe. Ce phénomène de "collaboration cognitive" est essentiel pour la mémorisation durable.

10. Les outils et méthodes d'évaluation des dictées collaboratives

L'évaluation des dictées collaboratives requiert des critères et des outils appropriés pour mesurer de manière efficace les progrès des élèves, tout en prenant en compte la dynamique de groupe. Dans ce cadre, les outils numériques et les méthodes d'évaluation traditionnelles sont tous essentiels..

10.1 Critères d'évaluation pour les productions collaboratives

L'évaluation des dictées collaboratives doit considérer non seulement la qualité linguistique des productions, mais également la façon dont les élèves interagissent et participent au processus collectif. Les critères d'évaluation peuvent inclure :

- **La précision orthographique** : Évaluation des erreurs grammaticales et orthographiques.

¹Slavin, R. E. (2014). *Cooperative Learning and Academic Achievement: Why Does Groupwork Work? Anales de Psicología*, 30(3), 785–791.

²Johnson, D. W., & Johnson, R. T. (2009). *An Educational Psychology Success Story: Social Interdependence Theory and Cooperative Learning. Educational Researcher*, 38(5), 365.

- **La participation active** : Mesure de l'engagement et de la contribution de chaque élève.
- **La cohésion du groupe** : Capacité à collaborer de manière fluide et constructive pour améliorer la production finale.¹

Selon **Hattie et Timperley (2007)**, un système d'évaluation efficace dans un cadre collaboratif doit également permettre des retours réguliers, de manière à ce que les élèves puissent ajuster leurs stratégies d'apprentissage tout au long du processus.

Les évaluations traditionnelles, qui se concentrent souvent sur la correction des erreurs individuelles, ne sont pas toujours adaptées aux environnements collaboratifs. Elles ne tiennent pas compte des dynamiques de groupe ni des interactions entre les élèves lors de la résolution de problèmes. De plus, ces évaluations peuvent démotiver certains élèves à s'engager activement, surtout si le travail en équipe est perçu uniquement comme une compétition individuelle.

Des études sur l'impact du travail collaboratif en dictée ont révélé une amélioration notable des performances des élèves, tant en ce qui concerne la mémorisation des règles orthographiques que la fluidité de l'écriture. Gokhale (1995) a démontré que l'apprentissage collaboratif contribue à une compréhension approfondie des concepts et à une meilleure rétention des connaissances sur le long terme.²

11. Perspectives et recommandations pédagogiques

L'intégration du travail collaboratif dans l'enseignement, notamment à travers des activités comme la dictée, peut révolutionner les pratiques pédagogiques en instaurant une méthode plus dynamique et interactive. Les recommandations pédagogiques ci-après ont pour objectif de promouvoir cette approche de manière systématique et efficace.

11.1 Intégration systématique du travail collaboratif dans les programmes

Pour que le travail collaboratif s'impose comme un élément essentiel de l'apprentissage, il est nécessaire de l'incorporer de manière systématique dans les programmes scolaires. Cela nécessite une réévaluation des méthodes pédagogiques actuelles, en mettant

¹Hattie, J., & Timperley, H. (2007). *The Power of Feedback. Review of Educational Research*, 77(1), P81

²Gokhale, A. A. (1995). *Collaborative Learning Enhances Critical Thinking. Journal of Technology Education*, 7(1), 22-30.

l'accent sur la collaboration dès les débuts de l'enseignement. D'après Johnson et Johnson (1999), l'intégration du travail collaboratif dans les cursus scolaires aide à développer les compétences cognitives, sociales et émotionnelles des élèves.

L'intégration peut se faire de plusieurs façons :

- **Activités structurées** : Les enseignants doivent planifier des moments de collaboration lors des séances de dictée, en encourageant les élèves à travailler ensemble pour corriger et réviser les textes.
- **Évaluations collaboratives** : La mise en place d'évaluations qui tiennent compte de la contribution de chaque élève dans le groupe.
- **Pratiques inclusives** : Assurer que toutes les voix dans le groupe soient entendues, et que chaque élève puisse contribuer de manière égale.¹

11.2 Formation des enseignants pour la gestion des activités collaboratives

Le succès de l'intégration du travail collaboratif repose en grande partie sur la préparation et la formation des enseignants. Une formation appropriée leur permet non seulement de saisir les bénéfices pédagogiques du travail collaboratif, mais aussi de maîtriser les techniques essentielles pour gérer ces activités en classe de manière efficace. D'après Kagan (1994), la formation des enseignants devrait se focaliser sur la gestion des groupes, l'élaboration de tâches collaboratives bien définies et l'évaluation des dynamiques de groupe.

Les enseignants devraient être formés à :

- **La gestion des conflits** dans les groupes.
- **L'organisation des tâches** de manière à ce que chaque élève ait un rôle actif.
- **L'utilisation des outils numériques** pour faciliter la collaboration et l'évaluation des progrès.²

11.3 Développement de nouveaux outils et approches pédagogiques

La création de nouveaux outils et méthodes pédagogiques est cruciale pour encourager le travail collaboratif en classe. Les avancées technologiques ouvrent la voie à de nombreuses

¹Johnson, D. W., & Johnson, R. T. (1999). *Learning Together and Alone: Cooperative, Competitive, and Individualistic Learning*. Allyn & Bacon.P62

²Kagan, S. (1994). *Cooperative Learning*. Resources for Teachers.P20

opportunités pour faciliter cette collaboration, notamment grâce à des outils numériques tels que les plateformes d'apprentissage collaboratif, les applications mobiles et les logiciels interactifs.

Les recommandations pour le développement de nouveaux outils incluent :

- **Plateformes d'apprentissage collaboratif** qui permettent aux élèves de travailler ensemble en ligne, d'échanger des idées et de s'auto-évaluer.
- **Applications mobiles** qui offrent des exercices interactifs de dictée où les élèves peuvent collaborer en temps réel pour identifier et corriger les erreurs.
- **Outils de feedback automatisé**, permettant aux élèves d'obtenir rapidement des retours sur leurs erreurs et d'améliorer leurs productions.¹

Selon **Dede (2009)**, l'utilisation des technologies doit être centrée sur l'interaction sociale et la construction commune de connaissances, plutôt que sur l'apprentissage isolé.

En résumé, le travail collaboratif dans le cadre de la dictée ne se limite pas à une méthode d'enseignement innovante, mais représente un véritable levier pour encourager la réussite scolaire et le développement global des élèves. Bien que des obstacles subsistent — tels que la gestion des disparités de niveau, la résistance de certains acteurs du milieu éducatif et les contraintes organisationnelles — les avantages constatés en termes d'engagement, de renforcement des compétences linguistiques et de développement des compétences sociales plaident en faveur de sa généralisation.

Ce chapitre a ainsi souligné l'importance d'adopter des approches pédagogiques interactives, soutenues par des outils appropriés et des dispositifs d'évaluation repensés, afin d'optimiser l'efficacité du travail collaboratif. À une époque où l'éducation aspire à être plus inclusive et participative, il est crucial de continuer les recherches et les expérimentations pédagogiques.

¹Dede, C. (2009). *Theoretical Perspectives in Collaborative Learning. The Handbook of Research on Educational Communications and Technology*.P25

Chapitre II

Cadre méthodologique et expérimental

Dans ce chapitre nous commencerons d'abord par la présentation des outils d'investigation avec lesquels nous avons travaillé ensuite nous ferons une description du corpus puis nous présenterons notre analyse et les résultats obtenus.

1- Les outils méthodologiques

Pour la réalisation de cette recherche; nous avons opté pour l'utilisation d'un questionnaire et aussi une grille d'observation avec laquelle nous avons structuré notre observation de la classe lors de l'activité de dictée.

1-1 le questionnaire

Ce questionnaire vise à recueillir les prescriptives et les expériences des enseignants concernant l'enseignement de la dictée. Il examine divers éléments tels que la fréquence et le degré d'utilisation de la dictée, l'efficacité des travaux en groupe, les obstacles rencontrés, l'emploi d'outils numériques, ainsi que les effets du travail collaboratif sur les élèves. Destiné à un public d'enseignants, ce questionnaire vise à collecter leurs opinions, leurs méthodes et leurs expériences, en abordant des thématiques variées telles que les préférences pour différents types de dictées (traditionnelles ou créatives) et l'impact des ressources numériques sur l'apprentissage. Organisé en plusieurs sections, il permet d'analyser les pratiques pédagogiques, l'efficacité du travail collaboratif par rapport aux dictées individuelles, les défis associés à l'enseignement de la dictée, ainsi que l'intégration des outils numériques et les types d'activités de groupe visant à rendre la dictée plus attrayante. D'autres part ce questionnaire abord également ces effets sur les élèves au particulier en ce qui concerne la maîtrise de l'angoisse, les réactions face aux dictées en groupe et les stratégies mises en œuvre par les enseignants. Il est conçu pour rassembler à la fois des données quantitatives et qualitatives, offrant ainsi une vision exhaustive des pratiques et des perceptions des enseignants. Les informations recueillies seront d'une grande valeur pour améliorer les approches pédagogiques liées à l'enseignement de la dictée.

Nous avons eu l'opportunité de déployer ce questionnaire dans trois établissements scolaires distincts, ce qui nous permet d'assurer une diversité dans les réponses obtenues. Plus précisément, nous avons distribué six questionnaires au collège d'Ibn Rochd tandis que les autres ont été adressés au collège Si Tarek et Abdelbasset. Il est à noter qu'une enseignante a,

malheureusement, refusé de participer et de répondre à nos questions, ce qui représente un léger obstacle dans notre démarche.

Le deuxième outil était une grille d'observation que nous avons élaboré suite à des lectures que nous avons effectué. Elle se compose de sept colonnes présentant des critères concernant l'activité de la dictée en classe de langue.

1-2 La grille d'observation :

- Jour et heure	Jeudi de 8h à 10h
- Enseignante	Madame S.S
- Titre du cours	Le Petit Chaperon Rouge

1. Avant la dictée	2. Organisation spatiale de la classe	3. Outils pédagogiques	4. Pendant la dictée	5. Après la dictée	6. Engagement des élèves	7. Position de l'enseignante
<ul style="list-style-type: none"> - Présentation des objectifs d'apprentissage - Explication des règles de la dictée - Vérification de la compréhension des élèves 	<ul style="list-style-type: none"> - Disposition des bureaux (en rangées) - Accessibilité des élèves à l'enseignant - Zone calme 	<ul style="list-style-type: none"> - Utilisation de tableaux - Distribution de feuilles de dictée et de matériel d'écriture 	<ul style="list-style-type: none"> - Clarté de la prononciation - Utilisation d'un rythme approprié - Observation des élèves (concentration, prise de notes) - Dans les 10 premières minutes, c'était une dictée individuelle, et le temps restant était consacré à la dictée collaborative. 	<ul style="list-style-type: none"> - Analyse des erreurs (types d'erreurs, fréquence) - Discussion sur les difficultés rencontrées 	<ul style="list-style-type: none"> 1 Participation active (levée de main, questions) 2 L'enseignante a interrogé et encouragé tous les élèves à participer. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'enseignante se déplace dans la classe pour observer et aider les élèves.

Nous avons aussi entrepris une enquête sur le terrain, en procédant à des observations minutieuses, dans le but de décrire avec précision les interactions et les dynamiques qui se manifestent au sein d'une classe de français langue étrangère (FLE). Cette expérimentation vise non seulement à rendre compte des réalités pédagogiques observées, mais également à évaluer l'efficacité du travail collaboratif dans le cadre d'une dictée.

2- Description et particularité de l'établissement :

Le collège Si Tarek est un établissement scolaire de renommé, situé dans la wilaya de Tlemcen, plus précisément dans la commune de Remchi. Nous avons opté pour cet établissement en raison de notre connaissance approfondie de cet environnement éducatif ainsi que de la qualité de ses enseignants, ce qui nous a permis de s'intégrer harmonieusement au sein de cette institution. De surcroît, la proximité géographique de ce collège avec notre domicile a considérablement facilité notre engagement dans les diverses activités pédagogiques proposées.

Ce collège, qui a vu le jour le 12 janvier 1998, célèbre ainsi plus de trente ans d'existence. Il accueille actuellement un effectif de 754 élèves, encadrés par 45 enseignants. En outre, l'établissement dispose d'une équipe administrative Formée de 35 employés participant au bon fonctionnement des activités scolaires et le plein épanouissement des élèves dans des conditions optimales.

2-1 Prise de contact avec les dirigeants de l'établissement

Pour pouvoir intégrer le collège, nous avons d'abord pris l'initiative de rendre visite à Monsieur le chef de département de Français, M. Benmansour Smain pour lui remettre l'autorisation requise. Cette démarche nous a permis de faciliter les démarches administratives et de prévenir d'éventuelles complications.

Après avoir obtenu l'autorisation, nous nous sommes rendues au collège, un établissement que nous souhaitons ardemment découvrir où nous avons eu l'opportunité de faire la connaissance du directeur. Ce dernier, très disponible, nous a rapidement mis en

contact avec l'enseignante avec laquelle nous avons travaillé. Lors de notre rencontre, nous avons pu lui exposer en détail notre sujet d'étude. Nous avons échangé sur nos attentes et ses recommandations, ce qui nous a permis de mieux cerner les enjeux de notre travail. Ensemble, nous avons collaboré pour organiser une séance de travail, durant laquelle nous avons défini le déroulement des activités ainsi que le niveau de travail que nous allons aborder.

Nous avons convenu d'un calendrier qui inclut des objectifs clairs et des échéances pour chaque étape de notre enquête. Nous étions motivées par cette préparation minutieuse, car elle nous permettra de s'engager pleinement dans le processus éducatif. Une fois que nous aurons finalisé les modalités de la séance, nous serons prêt à relever les défis qui nous attendent et à tirer le meilleur parti de cette expérience au collège.

3- Préparation de la dictée

Dans le contexte de notre recherche centrée sur l'importance du travail collaboratif lors de l'exécution d'une tâche de dictée au collège, l'enseignante a proposé une collaboration avec la classe de deuxième année, étant donné que la dictée est intégrée à leur programme scolaire. Nous avons ainsi organisé une séance dédiée à cette activité, durant laquelle les élèves ont été répartis en deux groupes distincts : l'un travaillant en anglais et l'autre en français. Dans le premier groupe, formé de 16 élèves nous avons eu l'occasion de participer à la communication entre participants.

Ce groupe a été constitué de dix filles et de six garçons, ce qui a permis d'observer les dynamiques de collaboration entre les deux sexes et les différentes approches adoptées par les élèves au cours de cette tâche.

3-1 La formation des groupes :

Pour structurer cette phase didactique nous avons opté pour la division des élèves en quatre groupes différenciés composés de quatre élèves; cette méthode a permis aux élèves de collaborer et s'entraider tout au long du parcours d'apprentissage.

Au sein de ces groupes, un élève s'est particulièrement illustré en obtenant la meilleure note lors de l'évaluation. Ce succès lui a conféré le rôle de chef de groupe, une position qui lui

a permis de guider ses camarades dans leurs travaux. En revanche, trois autres élèves ont rencontré des difficultés, affichant des résultats bien en deçà de ceux de leur camarade. Cette disparité dans les performances soulève des interrogations intéressantes sur les facteurs influençant l'apprentissage, notamment les méthodes d'enseignement, l'engagement des élèves et les dynamiques de groupe.

3-2 Disposition spatiale de la classe :

La salle de classe que nous avons eu le privilège d'explorer se distinguait par une disposition soigneusement pensée, où des tables doubles étaient initialement prévues pour deux élèves. Toutefois, lors de la séance observée, chaque élève était affecté à une table individuelle, en raison de l'organisation spécifique de la leçon, qui se déroulait en groupes, centrée sur l'apprentissage des langues, tant en Français qu'en Anglais.

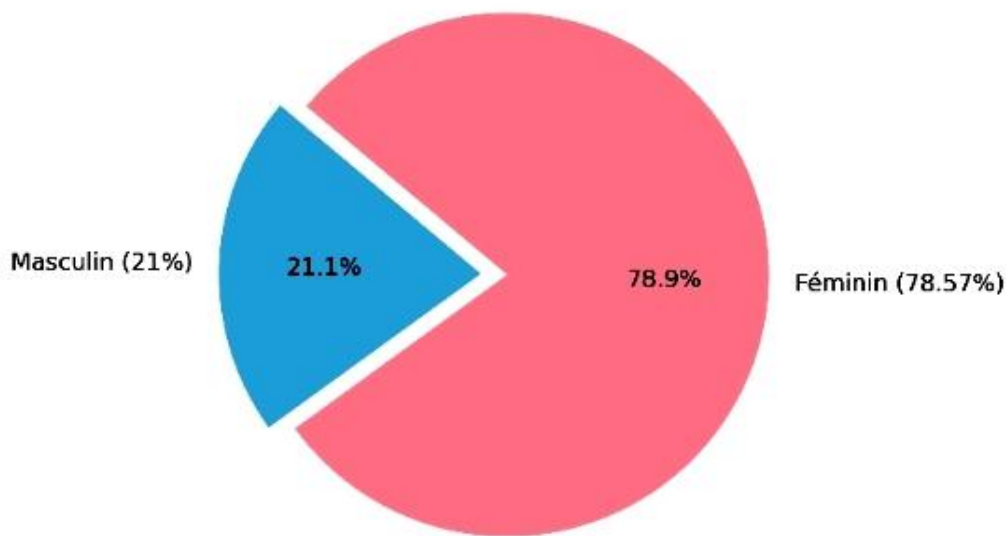
4-Analyse des données

4-1 le questionnaire

Répartition par genre des enseignants

Sexe	Masculin	Féminin
Nombre	3	11
D'enseignant		
pourcentage	21 %	78.57 %

Répartition des sexes dans l'échantillon



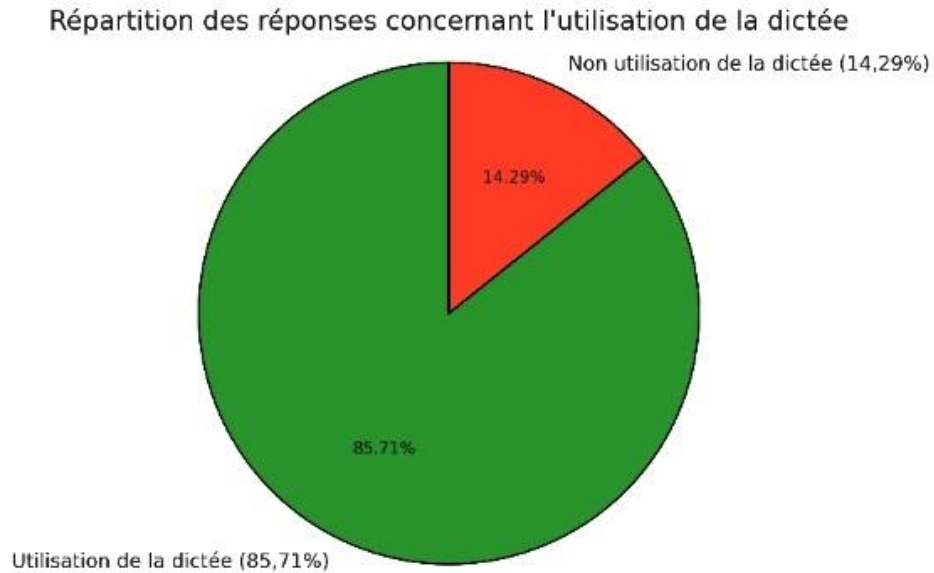
Nous remarquons que la majorité des enseignants sont des femmes et cela s'explique par plusieurs facteurs historiques, socioculturels et institutionnels comme l'accès facile à l'emploi pour les femmes par rapport aux hommes....

Expérience pédagogique des enseignants :

Tranche d'expérience	Années concernées	Nombre d'enseignants	Pourcentage (%)
Entre 5 et 10 ans	5, 10	3	21.43 %
Entre 11 et 15 ans	11, 14, 15	3	21.43 %
Entre 16 et 20 ans	16, 17, 18, 20	5	35.71 %
Entre 31 et 40 ans	33, 40	2	14.29 %
Total		14 enseignants	100 %

D'après le tableau, nous pouvons dire que la répartition est relativement équilibrée entre les différentes tranches d'expérience des enseignants interrogés.

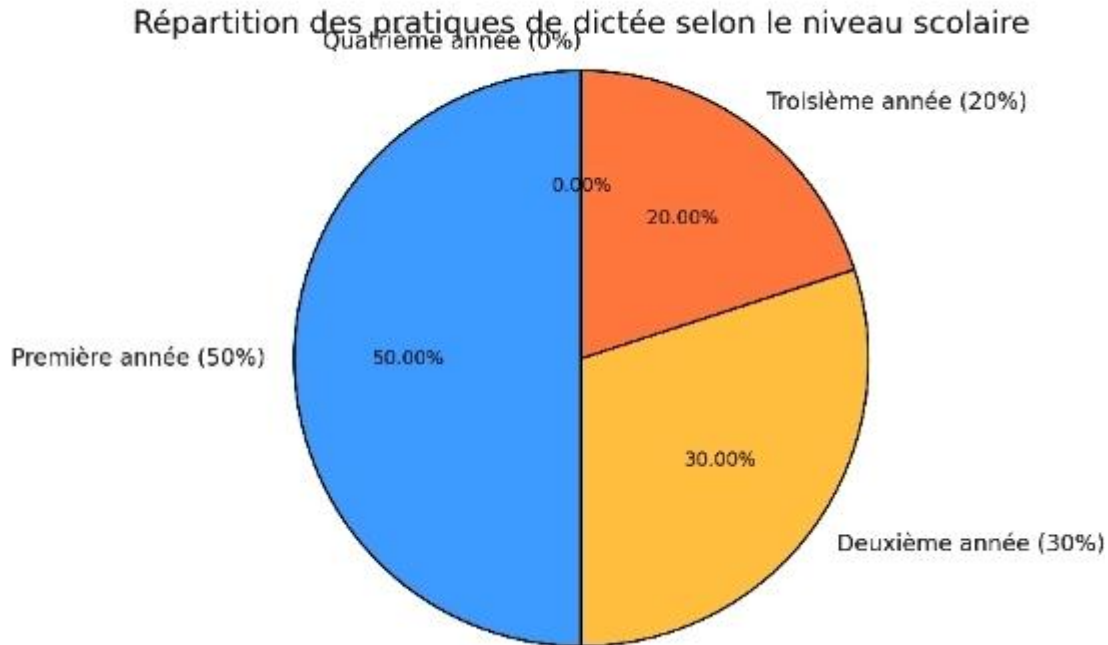
Question1 : Pratiquez- vous la dictée dans vos classes ? oui-non.



Répartition des réponses concernant l'utilisation de la dictée. Ceux qui n'utilisent pas la dictée 14,29% et ceux qui ont répondu par OUI, 85,17%.

Commentaire : Les résultats révèlent une claire préférence pour la pratique de la dictée dans les classes. En effet, 85,71 % des participants affirment utiliser ce procédé, ce qui indique que la dictée reste largement ancrée dans les pratiques pédagogiques. Cela pourrait montrer la valeur qu'on lui donne pour renforcer les règles orthographiques et grammaticales. Toutefois 14,29% des intervenants affirment ne pas utiliser la dictée. Il est possible que ces enseignants optent pour d'autres démarches éducatifs des langues écrites et les règles orthographiques. Cela pourrait également signaler une remise en question de la dictée traditionnelle, au profit d'approches plus modernes ou diversifiées.

Question 2: Avec quel niveau vous la pratiquez le plus souvent ?



Répartition des pratiques de dictée selon le niveau scolaire. Première année : 50%
Deuxième année : 30% troisième année : 20% Quatrième année : 00%

Commentaire : Les enseignants jouent un rôle essentiel dans l'apprentissage des compétences linguistiques des élèves, et l'utilisation de la dictée varie beaucoup selon le niveau scolaire. Voici comment les pratiques de dictée évoluent à chaque niveau :

1. Première année (50%) : Les enseignants accordent une grande importance à la dictée, car c'est une période clé pour acquérir les bases de l'orthographe, de la lecture et de l'écriture. La dictée permet aux élèves de consolider leurs compétences fondamentales.
2. Deuxième année (30%) : Bien que la dictée reste importante, sa fréquence diminue légèrement. Cela indique une transition vers des méthodes d'enseignement plus diversifiées, où l'accent est mis non seulement sur l'orthographe, mais aussi sur la construction de phrases et l'expression écrite de manière plus autonome.
3. Troisième année (20%) : Les apprenants ont habituellement obtenus un certain niveau de compétences des normes grammatical et orthographique. Les enseignants changent leurs méthodes en diminuant l'utilisation des dictées d'activités d'écriture plus créatives ou de

révisions ciblées des règles orthographiques en contexte. C'est le moment où l'accent peut être mis sur la rédaction de textes plus longs et mieux structurés.

4. Quatrième année (0%) : Le choix de ne pas recourir à la dictée en quatrième année peut indiquer que les enseignants favorisent d'autres méthodes d'évaluation et d'apprentissage, telles que des exercices d'écriture en situation ou des stratégies de révision plus interactives. Cela pourrait également refléter une attention portée à des compétences plus avancées, comme la production écrite ou la révision orthographique en contexte.

Question 3: Estimez- vous que la dictée en groupe s'avère plus efficace que celle pratiquer individuellement ?

Graphique 3 :



Préférence des enseignants : dictée en groupe VS Individuelle.

Dictée en groupe 51,14% Dictée individuelle 42,86%

Commentaire : En analysant les réponses des enseignants, on observe que la majorité d'entre eux favorise la dictée en groupe, avec 51,14 % qui la jugent plus efficace que la dictée individuelle.

Ce choix pourrait être dû à l'idée que la dictée en groupe stimule la collaboration, la réflexion collective et les échanges entre élèves, ce qui permet une meilleure compréhension des règles de la langue.

Par contre 42,86% les enseignants optent pour la dictée en solo sans doute car elle donne la possibilité à l'élève de se concentrer plus profondément sur sa propre création écrite et de mieux évaluer ses compétences individuelles. Cette différence d'opinions est intéressante et pourrait suggérer que l'approche la plus efficace varie selon les besoins spécifiques de chaque élève et le contexte pédagogique.

Question 4 : Quelle difficultés rencontrez-vous dans l'enseignement de la dictée ?

En examinant les réponses des enseignants, il apparaît que plusieurs difficultés communes se manifestent dans l'enseignement de la dictée. Parmi les principaux obstacles identifiés, les fautes d'orthographe constituent un défi majeur, notamment en ce qui concerne la confusion entre les homophones (comme "a" et "à", "son" et "sont") ainsi que les accords en nombre et en genre. Les élèves semblent avoir des difficultés à déchiffrer les mots à l'oral et à les reproduire correctement à l'écrit, ce qui complique l'exercice de la dictée.

De plus, des lacunes en phonétique, en grammaire, ainsi qu'en orthographe et ponctuation, sont souvent mentionnées, en raison d'une compréhension insuffisante de certains mots. Un autre aspect souligné est la difficulté d'autonomie chez certains élèves, qui peinent à s'adapter à ce type d'activité, surtout en début de cycle, et rencontrent des problèmes pour suivre le rythme imposé, ce qui est fréquemment observé en première année.

Ce manque d'autonomie est accentué par un déficit de connaissances orthographiques et grammaticales, ainsi qu'un manque général de concentration. Les enseignants notent également la complexité de l'enseignement des syllabes, des verbes conjugués et des accords au pluriel. Enfin, certains évoquent la suppression de la dictée des programmes, malgré son efficacité, ce qui pourrait avoir des conséquences sur le développement des compétences orthographiques des élèves.

Question 5: comment évalueriez-vous l'importance du travail collaboratif dans l'apprentissage de la dictée ? Peu important, assez important, très bien.

Graphique de la 5^{ème} question :



L'importance du travail collaboratif selon les enseignants. Très important : 50% Assez important : 21,4% Pas encore expérimentée : 14,3 % Mesurée : 14,3%

Commentaire : il est évident que le partenariat cause une importance en forte hausse Dans le milieu d'enseignement notamment en ce qui concerne la dictée sur la base des données recueillies une proposition éducative significative correspond à 50% , qualifie cette approche de "très importante".

Cette évaluation insiste sur la nécessité d'un dynamique de coopération et de partager de connaissance pour enrichir leur compréhension en profondeur des règles orthographiques et des conventions linguistiques. Par ailleurs, 21,43% des enseignants estiment que le travail collaboratif est "assez important", ce qui témoigne d'une reconnaissance des bénéfices qu'il peut apporter, sans toutefois lui accorder une prééminence absolue. Cette nuance est

essentielle, car elle invite à réfléchir sur les modalités d'application de cette méthode dans le cadre de l'enseignement de la dictée.

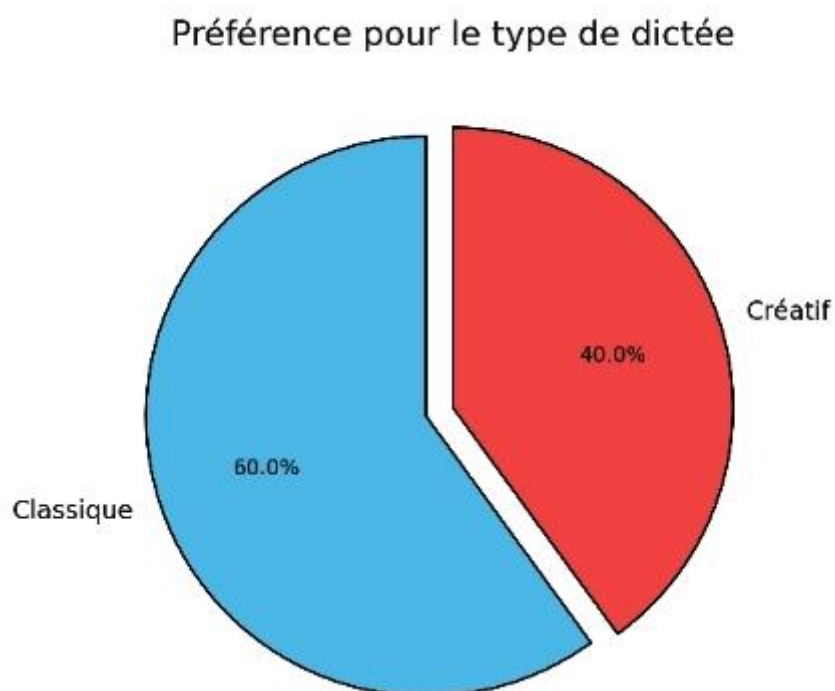
Il convient également de noter que 14,29% des enseignants adoptent une perspective plus mesurée, ce qui indique une certaine prudence face à l'implémentation du travail collaboratif. Ce groupe pourrait être amené à considérer les complications ou les défis liés à cette approche, tels que la gestion des interactions en groupe où la diversité des niveaux de compétences chez les élèves.

Il est intéressant de citer enfin le témoignage d'une enseignante qui, bien qu'elle n'ait pas encore utilisée cet outil, perçoit les bénéfices qu'elle pourrait apporter. Cela illustre une ouverture d'esprit et une volonté d'expérimenter de nouvelles méthodes pédagogiques même sans expérience préalable.

En somme, bien que le travail collaboratif soit généralement perçu de manière favorable, les réserves exprimées par certains enseignants soulignent la nécessité d'une réflexion approfondie sur les meilleures pratiques à adopter pour intégrer cette approche de manière efficace et bénéfique dans l'apprentissage de la dictée.

Question 6: Vous préférez quel type de dictée ? Classique / Créatif / Pourquoi ?

Graphique 6 :



Commentaire : Les enseignants qui plaident en faveur de la dictée classique mettent en exergue plusieurs avantages inhérents à cette approche.

Ils considèrent que la dictée classique constitue un moyen particulièrement efficace pour renforcer les règles orthographiques et grammaticales de manière systématique.

Elle permet également de travailler la concentration, d'enrichir le vocabulaire et de favoriser la valorisation personnelle des élèves. Par ailleurs, certains pédagogues perçoivent la dictée classique comme un outil d'évaluation plus fiable, offrant la possibilité d'analyser et de corriger les difficultés orthographiques des élèves à travers la répétition des mots, ce qui facilite une mémorisation efficace des graphies correctes. En revanche, les partisans de la dictée créative soulignent l'aspect interactif et dynamique de cette méthode.

Ils estiment qu'elle aide les élèves à assimiler les mots de manière plus naturelle, en les reliant à des connaissances phonétiques.

À l'inverse de la dictée classique qui s'appuie sur une reproduction automatique, l'exercice de rédaction créative motive les élèves à être acteur de leur apprentissage et à juger leur propre travail.

Certains avancent également que la dictée classique ne répond plus entièrement aux exigences du nouveau contexte éducatif, tandis que la dictée créative permet d'acquérir un vocabulaire plus varié sans se concentrer de manière excessive sur les fautes. Enfin, il est pertinent de noter que certains enseignants considèrent que les deux types de dictées possèdent une efficacité propre, chacun poursuivant des objectifs distincts.

Question 7: Avez-vous déjà eu recours à des outils numériques pour faciliter l'apprentissage de la dictée ? Oui / Non

Graphique 7 :



Préférence pour l'usage des moyens numérique dans l'enseignement de la dictée :

Oui : 28,57 % Non : 57,40% Absence de réponse : 14,03%

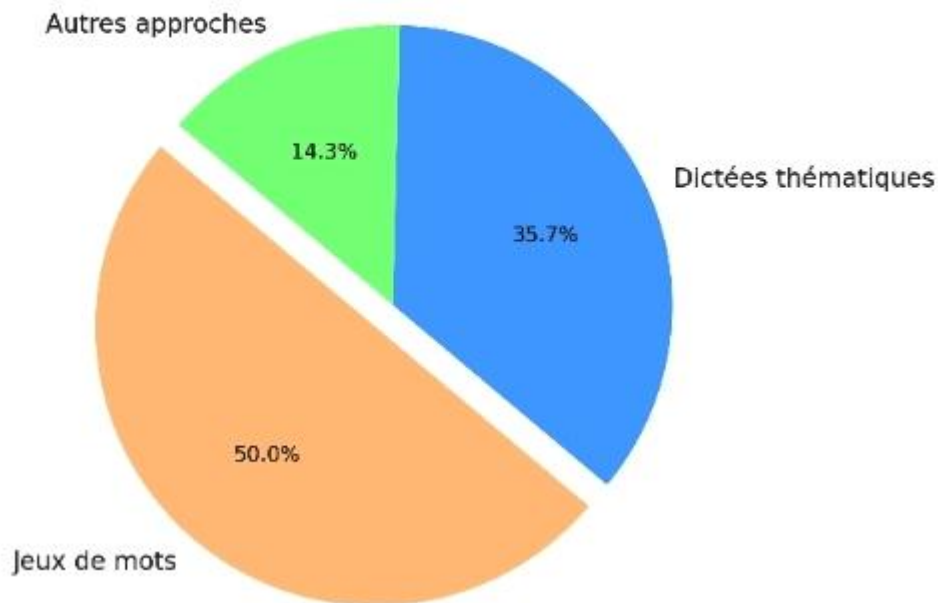
Commentaire : Les résultats montrent qu'il y a un intérêt modéré pour l'utilisation des outils numériques dans l'enseignement de la dictée. Environ 28,57 % des enseignants les utilisent, car ils trouvent que ces outils sont interactifs et permettent de personnaliser l'apprentissage. Cependant, 57,40 % des enseignants ne fait pas encore usage de ces instruments sans doute en raison de insuffisance de ressources de formation parce qu'ils choisissent des méthodes classiques.

La réticence de certains enseignants pourrait aussi montrer qu'ils ne sont pas sûrs ou qu'ils ne connaissent pas bien ces technologies.

**Question 8: Quel type d'activité de groupe considérez-vous comme Les plus engageantes pour les élèves lors de la dictée ? Jeux de mots / dictée thématique / Activités artistiques .
_ Autre.**

Graphique 8 :

Activités de groupe les plus engageantes pour la dictée



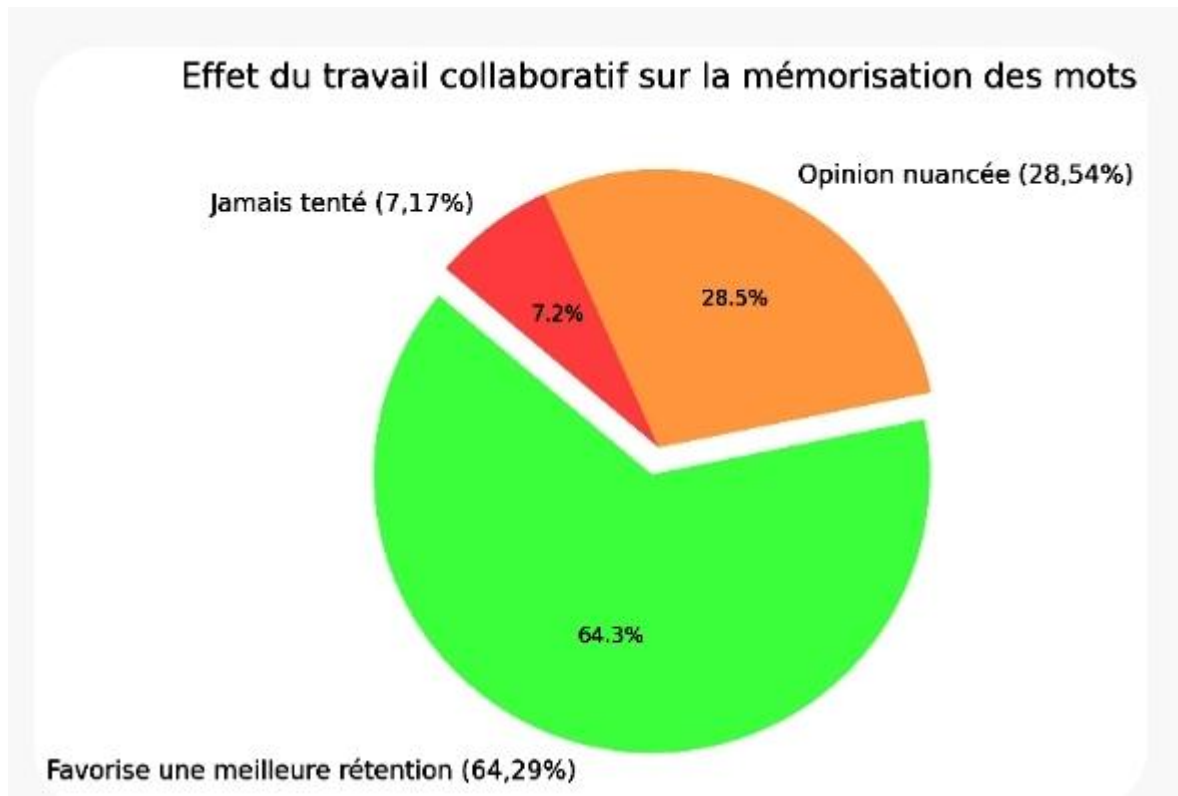
Activité de groupe les plus engageantes pour la dictée : 50% ont opté pour les jeux de mots. 35,71 % préfèrent les dictées thématiques et 14,3% préfèrent d'autres approches.

Commentaire : les réponses des enseignants à cette question montrent une diversité d'opinions sur les activités de groupe les plus engageantes pour les élèves lors de la dictée. Il est intéressant de voir que les 50% ont opté pour les jeux de mots, tandis que 35,71 % ont préféré les dictées thématiques. Il est clair que différentes approches sont envisagées pour rendre la dictée plus attrayante.

La mention de la dictée à quatre temps, la dictée négociée, l'utilisation de la dictaphone, et la dictée quotidienne d'une seule phrase montrent une volonté d'explorer diverses méthodes pour renforcer l'apprentissage. Il semble y avoir une réflexion sur la manière de rendre la dictée plus interactive et stimulante pour les élèves.

Question 9: pensez-vous que le travail collaboratif contribue à une meilleure mémorisation des mots ?

Graphique 9 :



Effet du travail collaboratif sur la mémorisation des mots : 64,3 % favorise une meilleure rétention 7,1% jamais tenté 28,54% opinion nuancée.

Commentaire : Après la lecture des réponses des enseignants, il apparaît clairement qu'une gamme variée d'opinions existe quant à l'effet du travail collaboratif sur la mémorisation des mots chez les élèves. En effet, 64,29% des enseignants ont exprimé l'idée que cette approche pédagogique favorise une meilleure rétention des informations, soulignant ainsi l'importance de l'interaction et de l'échange entre pairs dans le processus d'apprentissage.

En revanche, 28,54% ont opté pour une réponse indiquant une opinion plus nuancée, suggérant que les résultats peuvent dépendre de divers facteurs, tels que le contexte d'apprentissage ou les dynamiques de groupe.

De plus, une réponse isolée a mentionné qu'une expérience de travail collaboratif n'avait jamais été tentée, ce qui soulève des questions sur l'absence d'expérimentation dans cette approche.

Question 10: Quelle stratégie mettez-vous en œuvre pour encourager la participation de tous les élèves durant la dictée en groupe ?

Commentaires des enseignants : expriment les variétés de stratégies pédagogiques orientées à encourager la participation active de tous les élèves durant la dictée en groupe. Plusieurs approches sont mises en avant.

Tout d'abord, l'idée de faire passer chaque apprenant au tableau, en les associant en binôme, permet non seulement de renforcer l'interaction entre les élèves, mais également de créer un environnement d'apprentissage collaboratif.

L'ajout de points comme motivation incite les élèves à s'engager davantage, tout en leur conférant un sentiment de responsabilité, notamment par la désignation d'un chef de groupe. D'autres enseignants évoquent l'importance de l'écoute et de la mémorisation, soulignant que la relecture doit être un processus itératif permettant de traquer et d'éliminer les fautes. La création de moments d'échange d'idées valorise le travail collectif et encourage l'entraide, essentielle dans un cadre d'apprentissage.

La désignation d'un chef de groupe comme porte-parole favorise également une dynamique de groupe positive, où chaque membre a l'opportunité de s'exprimer.

Enfin, il est crucial de rassurer les élèves en leur expliquant que les erreurs font partie intégrante de leur apprentissage. Proposer une dictée adaptée au niveau de chaque élève, en intégrant des thèmes motivants, constitue une excellente manière d'encourager l'intérêt et de renforcer le partenariat dans le cadre de groupe.

Ces méthodes quand elles sont appliquées de manière ordonnée, peuvent transformer l'expérience d'apprentissage en un moment enrichissant et engageant pour tous.

Question 11: A quel point considérez-vous que le travail en groupe peut atténuer l'anxiété liée aux dictées ?

Graphique 11:



L'impact du travail en groupe sur l'anxiété liée aux dictées : Pas du tout 21,43% Peu anxieux 71,43% Énormément anxieux 00% .

Commentaire : Les réponses des enseignants montrent que beaucoup pensent que le travail en groupe peut vraiment réduire l'anxiété liée aux dictées.

Avec 71,43% des enseignants qui ont choisi "peu anxieux" et aucun qui a opté pour "énormément anxieux", cela indique que la collaboration en groupe est vue comme un bon moyen d'atténuer les inquiétudes. Ces résultats mettent en avant l'importance du soutien entre camarades pour créer un environnement d'apprentissage plus positif et rassurant.

Question 12 : Quelles sont les réactions des élèves lorsqu'ils se livrent à des dictées en groupe ?

Réponses des enseignants : Les réactions des élèves lors des dictées en groupe sont très intéressantes et montrent l'importance de la collaboration.

D'après les enseignants, les élèves s'engagent activement dans le processus : ils discutent entre eux, ce qui leur permet d'échanger des idées et de s'auto-corriger.

Cela favorise une certaine satisfaction chez certains apprenants, surtout ceux qui ont des difficultés, car ils se sentent soutenus.

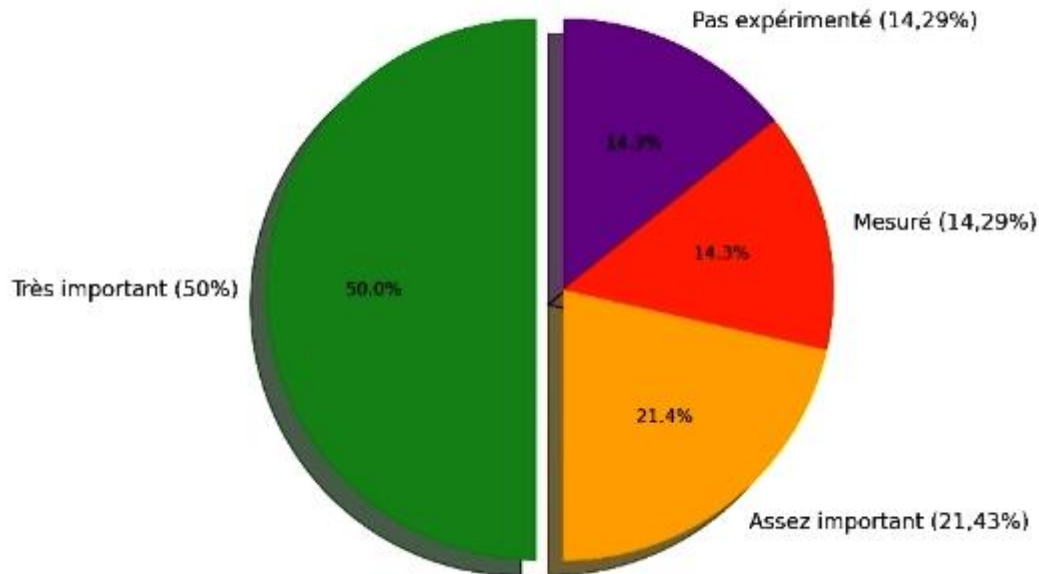
La mémorisation des règles d'orthographe est également renforcée par cette méthode, même si pour la première dictée, cela peut sembler difficile. Cependant, avec le temps, les élèves s'habituent à cette pratique.

Ils se mettent au travail, comparent leurs réponses, argumentent et corrigent ensemble, ce qui crée une atmosphère de créativité et d'innovation. De plus, travailler en groupe favorise une dynamique d'entraide et de motivation, ce qui est généralement très positif pour les élèves. Bien qu'il puisse y avoir quelques conflits entre certains d'entre eux, l'expérience collective semble largement bénéfique, car elle stimule l'engagement et l'enthousiasme des élèves envers l'apprentissage.

Question 13: Estimez-vous que le travail collaboratif peut favoriser la créativité des élèves dans leurs productions écrites ?

Graphique 13 :

Perception des enseignants sur l'importance du travail collaboratif en dictée



Oui 64,29 % Non 28,57% Pas de réponse 7,14%

Commentaire : Suite à l'analyse des réponses des enseignants, il apparaît que la majorité, soit 64,29 %, est convaincue que le travail collaboratif peut stimuler la créativité des élèves.

Cela s'explique par le fait que le partage d'idées et la collaboration permettent aux élèves de s'inspirer mutuellement.

En revanche, 28,57 % des enseignants restent sceptiques, ce qui soulève des questions sur l'efficacité de cette méthode dans certaines situations.

En résumé, bien que le travail collaboratif présente des avantages pour la créativité, il est essentiel de considérer les différentes perspectives pour en maximiser les bénéfices.

4-2 Déroulement de la séance :

Les murs de la classe étaient d'une sobriété remarquable, dépourvus de toute décoration ou projet, conférant à l'espace une atmosphère propice à la concentration intellectuelle. À leur entrée, les élèves se sont comportés avec une grande dignité, affichant des sourires radieux, et se sont installés avec soin à leurs places respectives. L'enseignante, se tenant sur l'estrade, observait chacun d'eux avec une attention bienveillante, témoignant d'une autorité respectée.

Une fois que tous les élèves furent en place, ils lui adressèrent un salut respectueux, articulant un "Bonjour Madame" et un "Bienvenue" en chœur, illustrant ainsi une ambiance de respect mutuel et de camaraderie. Elle leur répondit avec une douceur palpable, un sourire chaleureux illuminant son visage, avant de débiter la présentation du cours, captivant l'auditoire par son éloquence et sa passion pour l'enseignement.

Tout d'abord, l'enseignante a commencé par une première lecture de l'histoire du Petit Chaperon Rouge, prenant le temps d'expliquer les moments difficiles en même temps. Elle a veillé à ce que chaque élève comprenne bien les termes et les expressions qui pourraient poser problème, en donnant des exemples et en répondant aux questions.

Après avoir terminé la lecture, elle a distribué des feuilles aux élèves, leur demandant d'y inscrire leurs noms et prénoms ainsi que la note qu'ils avaient obtenue au devoir précédent. Cela a permis de s'assurer que chaque élève était bien identifié. Ensuite, elle a commencé à dicter mot par mot, en veillant à ce que chacun ait le temps d'écrire correctement. Elle a encouragé les élèves à se concentrer et à poser des questions si quelque chose n'était pas clair, créant ainsi un environnement d'apprentissage interactif et participatif.

Au cours de la dictée, l'enseignante a encouragé les élèves à prêter une attention particulière à leur écriture afin de minimiser les erreurs. Elle a souligné que ceux qui parviendraient à commettre moins de fautes se verraient gratifiés d'avantages notables, tels que la reconnaissance de leurs efforts par le biais de mentions spéciales dans les devoirs. En effet, elle a précisé que ces élèves seraient davantage mis en avant, ce qui pourrait les motiver à s'investir encore plus dans leur apprentissage. Cette approche visait non seulement à améliorer leurs compétences orthographiques, mais aussi à instaurer un climat de compétition saine et d'émulation au sein de la classe.

Après avoir achevé la dictée individuelle, l'enseignante, a invité les élèves à se regrouper en équipes composées de quatre membres afin de procéder à la correction de leurs copies. Une fois cette première étape terminée, chaque groupe a reçu une nouvelle feuille de réponse, conçue pour favoriser la collaboration entre les élèves. Ce document, distinct de la première copie, exigeait que chaque élève mentionne son nom, soulignant ainsi l'importance de la responsabilité collective.

Dans cette démarche, les élèves étaient encouragés à corriger mutuellement leurs erreurs, favorisant un échange constructif et une réflexion approfondie sur leurs travaux respectifs. Enfin, ils devaient recopier le texte de manière soignée, mettant en pratique leurs corrections et consolidant ainsi les compétences acquises durant l'exercice.

Au cours de cette période où les élèves étaient regroupés pour corriger leurs fautes, Madame et moi, avons pris le temps de circuler dans la classe. Nous avons observé attentivement les dynamiques de groupe, notant la manière dont les élèves interagissaient entre eux et collaboraient pour identifier et rectifier leurs erreurs. Ce moment a été riche en enseignements, car nous avons pu apprécier non seulement leur capacité à travailler ensemble, mais aussi leur engagement dans le processus d'apprentissage. Les échanges entre les élèves ont mis en lumière leur compréhension des concepts abordés et leur volonté d'améliorer leurs compétences linguistiques.

Les élèves s'engageaient activement dans des échanges en langue arabe entre eux, dans le cadre de la correction de leurs copies. Ce choix linguistique témoigne non seulement de leur aisance à s'exprimer dans leur langue maternelle, mais également de leur volonté de collaborer et de s'entraider afin de mieux comprendre les erreurs commises. En utilisant l'arabe, ils parvenaient à clarifier leurs idées et à enrichir leur apprentissage qui est spécialement avantageux dans un milieu éducatif.

Quand le travail a été finalisé nous avons ramassé les feuilles individuelles de chaque élève ainsi que de la feuille collaborative, qui synthétisait les contributions de tous les membres du groupe. Ce processus de récupération des documents est essentiel pour évaluer à la fois le travail individuel et le degré de collaboration au sein des équipes. Cela permet également de fournir un retour d'information constructif aux élèves, afin d'améliorer leurs compétences et leur compréhension des sujets abordés.

4-3 L'analyse des copies des élèves :

Lors de la correction des copies, Madame et moi avons constaté avec une certaine préoccupation que les mêmes erreurs se répétaient systématiquement au sein de chaque groupe. Par exemple, le mot "filles" a été erronément écrit comme "fée", ce qui témoigne d'une confusion phonétique manifeste. De plus, l'expression "il était une fois" a été mal formulée par tous les groupes, ce qui soulève des questions quant à la compréhension des structures narratives.

À un autre moment, le mot "il" a été systématiquement remplacé par "elle", ce qui pourrait indiquer une mécompréhension des pronoms. En outre, certains mots nouveaux, tels que "légèrement" et "le loup", ont également posé des difficultés d'écriture.

On a remarqué aussi que quelques mots étaient corrects dans les copies des élèves, mais ils ont été influencés par la réponse du chef de groupe, car il a obtenu la meilleure note. Donc, ils ont laissé de côté leur réponse correcte et ont copié la réponse fausse simplement parce qu'elle était écrite sur la feuille du chef de groupe.

Après avoir achevé la correction des dictées, l'enseignante a pris l'initiative de dresser un tableau récapitulatif dans lequel elle a inscrit le nom d'un élève sélectionné de chaque groupe. Cette étape a permis de mettre en avant les performances individuelles tout en conservant l'esprit de compétition entre les équipes.

Par la suite, l'enseignante a procédé à une nouvelle dictée. Chaque élève des groupes a eu l'opportunité d'écrire une phrase à tour de rôle. Lors de son tour, un élève se levait, se dirigeait vers le tableau, prenait le stylo et écoutait attentivement les instructions de l'enseignante. Une fois qu'il avait terminé d'écrire sa phrase, il regagnait sa place, laissant la place à son camarade pour continuer l'exercice. Ce processus se répétait jusqu'à ce que le texte dicté soit entièrement complété.

Lorsque chaque élève avait fini d'écrire sa phrase, l'enseignante procédait à la correction au tableau. Chaque réponse correcte était récompensée par un point, tandis que les erreurs ne rapportaient aucun point. Une fois que tous les groupes avaient terminé, l'enseignante comptait les points obtenus. L'équipe ayant accumulé le plus de points était déclarée gagnante. Dans le cas où les quatre groupes obtenaient une note identique, l'enseignante procédait à une épreuve supplémentaire en choisissant un élève de chaque

groupe. Elle dictait alors trois mots, et l'élève qui parvenait à les écrire sans commettre d'erreur était couronné gagnant de cette activité enrichissante.

Une fois le travail terminé, j'ai pris le temps d'interroger les quatre groupes sur leur ressenti concernant l'expérience de travailler une dictée en groupe. À ma grande satisfaction, les élèves se sont montrés très enthousiastes et ont exprimé leur plaisir à participer à cette activité. Ils ont manifesté un désir fort de renouveler cette expérience à l'avenir.

Les réponses étaient variées, certains élèves souhaitant se concentrer davantage sur les productions écrites, tandis que d'autres préféraient continuer à travailler sur les dictées. Lorsque j'ai approfondi la question en leur demandant ce qui leur avait plu dans cette méthode de travail collaborative, plusieurs d'entre eux ont souligné que l'interaction avec leurs camarades était bénéfique. Par exemple, ils ont mentionné que le fait de travailler ensemble leur permettait de mieux comprendre les concepts, et que les corrections apportées par leurs camarades les aidaient à éviter de reproduire les mêmes erreurs.

4-4 Déroulement de la troisième séance :

Jour et heure	Dimanche de 8 h à 9 h
enseignantes	Madame Senhadji S
Titre du cours	Le petit chaperon rouge avec le même groupe d'élèves

L'enseignante a organisé une nouvelle dictée, cette fois-ci en se concentrant sur les mots qui étaient nouveaux pour eux, introduits lors des deux heures précédentes. L'objectif était de faciliter la mémorisation de ces mots dans leur esprit. Étant donné que c'était la première fois qu'ils les rencontraient, des fautes d'orthographe ont été notées, ce qui est tout à fait normal dans ce cadre d'apprentissage. Cette méthode vise à renforcer leur compréhension et leur maîtrise du vocabulaire. Les mots concernés, qui figurent dans le tableau suivant, incluent : loup, cheveux, bouche, bonnet, forêt, ainsi que le Petit Chaperon Rouge.

L'exercice de dictée proposé par l'enseignante revêt une grande importance pour plusieurs raisons. D'abord, il permet aux élèves de découvrir de nouveaux mots, ce qui est essentiel pour enrichir leur vocabulaire. En dictant des mots qu'ils viennent d'apprendre, l'enseignante favorise leur mémorisation ainsi que leur compréhension des sons et des orthographes.

Ensuite, cet exercice contribue au développement de compétences linguistiques fondamentales, telles que l'écoute attentive et la concentration. Les élèves doivent porter une attention particulière aux sons des mots pour les écrire correctement, ce qui renforce leur capacité d'analyse phonétique.

Enfin, les erreurs d'orthographe relevées lors de la dictée offrent des occasions d'apprentissage. Elles permettent à l'enseignante d'identifier les difficultés spécifiques des élèves et d'adapter son enseignement en conséquence. Cela favorise un apprentissage progressif et personnalisé, essentiel pour leur développement académique.

Synthèse

En conclusion nous pouvons dire que le travail collaboratif n'est peut être pas une technique traditionnelle mais un outil fondamental et crée l'une des activités fondamentales au sein d'une classe de langue, car elle est dotée d'objectifs clairs et d'une signification profonde. Nos élèves éprouvent des difficultés notables lors de cet exercice, ce qui se traduit par un nombre significatif d'erreurs. Cette affirmation est soutenue par les observations des enseignants et les données recueillies lors de la recherche menée sur le terrain. Il est donc impératif de considérer ces défis afin de mieux accompagner les élèves dans leur apprentissage linguistique.

Il est indéniable que le travail collaboratif revêt une importance capitale dans la réalisation d'une dictée, tant sur le plan pédagogique que sur celui du développement personnel des élèves. En s'engageant dans des activités collaborative ils ont eu l'occasion de partager et d'échanger leur idées ce qui leurs a permet de perfectionner leur compréhension des règles orthographiques et grammaticales.

De plus, ce type de collaboration favorise un climat d'entraide et de soutien mutuel, où chaque élève peut contribuer selon ses forces et bénéficier des compétences des autres. Cette synergie non seulement améliore les résultats académiques, mais elle renforce également les compétences interpersonnelles et la capacité à travailler en équipe, des qualités essentielles dans le monde contemporain.

Par ailleurs, le travail collaboratif encourage la responsabilité collective, car chaque membre du groupe est conscient de l'impact de sa contribution sur l'ensemble du travail réalisé. En cultivant un esprit d'équipe, les élèves apprennent à valoriser les efforts des autres et à célébrer les succès communs, ce qui crée un sentiment d'appartenance et de motivation.

Ainsi en note sans ambiguïté que le travail en équipe ne se résume pas à une simple méthode d'apprentissage mais représente un vecteur essentiel pour le développement d'une culture de coopération et d'excellence au sein de la classe. En intégrant ces pratiques collaboratives dans le cadre des dictées et d'autres activités pédagogiques, nous préparons les élèves à devenir des apprenants autonomes et des citoyens engagés, capables de naviguer avec succès dans un monde interconnecté.

CONCLUSION GENERALE

Au terme de cette recherche, il apparaît clairement que le travail collaboratif constitue un outil clé dans la réalisation d'une dictée en classe. Bien plus qu'une simple stratégie pédagogique, cette approche représente un véritable levier d'apprentissage, à la fois puissant et polyvalent. Elle permet non seulement d'améliorer la maîtrise des compétences en orthographe et en grammaire, mais aussi de transformer l'acte d'écrire en une expérience partagée, motivante et formatrice. En mettant l'accent sur la collaboration et la réflexion partagée, le travail collaboratif favorise une participation dynamique, stimule l'envie d'apprendre et renforce chez les apprenants la motivation, l'autonomie et la confiance en soi.

L'évaluation des dictées, produites à la fois individuellement et collectivement, est venue confirmer notre postulat initial : le travail collaboratif permet de mieux repérer et corriger les erreurs, tout en consolidant les acquis orthographiques et grammaticaux. Il agit comme un catalyseur de progrès, facilitant le perfectionnement des compétences rédactionnelles. Grâce à l'interaction collective, les élèves acquièrent une connaissance plus approfondie et durable des règles linguistiques. Ils renforcent ainsi leurs compétences en français et parviennent à intégrer plus naturellement les mécanismes de la langue.

Par ailleurs, l'entraide entre élèves crée un cadre favorable à l'apprentissage, où chacun se sent libre de s'exprimer, de participer, de poser des questions et d'apporter des idées sans craindre le jugement. Cela permet à tous les apprenants, quelles que soient leurs difficultés, de bénéficier d'un soutien collectif, de s'impliquer davantage dans la tâche et de progresser à leur rythme. En dehors de ces apports strictement linguistiques, cette démarche contribue également au développement personnel des élèves en instaurant un climat basé sur l'entraide, la solidarité et la responsabilité partagée.

Elle incite les élèves à s'engager activement dans leur apprentissage, à tirer profit du travail collectif en dépassant la peur de se tromper ou d'être jugés. Ce processus renforce des compétences clés comme la coopération, l'écoute attentive, la gestion des émotions, la patience et l'esprit d'équipe, autant d'aptitudes essentielles pour leur réussite future, non seulement sur le plan scolaire, mais aussi dans la vie en société.

En définitive, cette recherche confirme l'importance du travail collaboratif, non seulement dans la réalisation d'une dictée, mais dans l'ensemble du processus d'apprentissage du français comme langue étrangère. Cette approche ne se limite pas à améliorer les résultats scolaires: elle installe progressivement une culture de collaboration, de partage de connaissances et de réussite collective, rendant les séances d'apprentissage plus interactives, plus humaines et plus enrichissantes.

Il serait donc hautement bénéfique que les enseignants de l'enseignement moyen intègrent davantage cette méthode dans leur pratique pédagogique quotidienne. En favorisant le travail collaboratif, ils soutiendraient non seulement l'apprentissage linguistique, mais aussi le développement intellectuel, émotionnel et social de leurs élèves. Ce mode de travail constitue ainsi une réponse concrète et efficace aux défis de l'enseignement du français langue étrangère, tout en préparant les apprenants à devenir des citoyens actifs, responsables, capables de travailler ensemble, de réfléchir ensemble et de réussir ensemble.

Références bibliographiques

➤ Ouvrages, articles et publications académiques

- Baudrit, A. (2007). *L'apprentissage coopératif: Origines et évolutions d'une méthode pédagogique.*
- Beaumont, C., Lavoie, J., & Couture, C. (s.d.). *Les pratiques collaboratives en milieu scolaire : cadre de référence pour soutenir la formation.* Québec : Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (CRIRES), Université Laval.
- Bensalem, D. (2012/2013). *La pédagogie du projet.*
- Bensalem, D. (2016). Méthodes actuelles de l'enseignement de l'écrit de français langue étrangère : le dispositif du projet. *Multilinguales*
- Black, P., & William, D. (1998). Assessment and Classroom Learning. *Assessment in Education: Principles, Policy & Practice*
- Catach, N. (1986). *Orthographe et lexicographie du français.* Paris : Le Robert.
- Chaiklin, S. (2003). The zone of proximal development in Vygotsky's analysis of learning and instruction. In A. Kozulin, B. Gindis, V. Ageyev, & S. Miller (Eds.), *Vygotsky's Educational Theory in Cultural Context.*
- Cohen, E. G. (1994). *Designing Groupwork: Strategies for the Heterogeneous Classroom.* Teachers College Press.
- Catach, N. (1986). *Orthographe et lexicographie du français.* Paris: Le Robert.
- Dede, C. (2009). *Theoretical perspectives in collaborative learning.* In *The Handbook of Research on Educational Communications and Technology.*
- Durand, F. (2015). *Les pratiques collaboratives dans les collèges francophones : une étude de terrain.* *Revue de l'éducation*
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2000). The "what" and "why" of goal pursuits: Human needs and the self-determination of behavior. *Psychological Inquiry*
- De Chantal, L., & Mauduit, X. (2016). *La dictée, une histoire française.* Paris : Hatier.
- Dede, C. (2009). Theoretical Perspectives in Collaborative Learning. In *The Handbook of Research on Educational Communications and Technology.*
- Durand, F. (2015). Les pratiques collaboratives dans les collèges francophones : une étude de terrain. *Revue de l'éducation*
- Fayol, M. (2008). *Maîtriser l'orthographe : Psychologie cognitive et linguistique.* Paris : PUF.

- Gérard, F. M., & Zenasni, F. (2013). Apprendre ensemble : le travail de groupe en classe. *Revue française de pédagogie*, (184).
- Gokhale, A. A. (1995). Collaborative Learning Enhances Critical Thinking. *Journal of Technology Education*
- Harris, M. (2014). Collaborative Learning in the Global Classroom: The Finnish and Australian Models. *Journal of International Education in Business*
- Hattie, J., & Timperley, H. (2007). The Power of Feedback. *Review of Educational Research*,
- Hirtt, N. (2009). *L'approche par compétences : une mystification pédagogique*.
- Johnson, D. W., & Johnson, R. T. (1994). *Learning Together and Alone: Cooperative, Competitive, and Individualistic Learning*. Needham Heights, MA: Allyn & Bacon.
- Johnson, D. W., & Johnson, R. T. (1999). *Learning Together and Alone: Cooperative, Competitive, and Individualistic Learning*. Allyn & Bacon.
- Johnson, D. W., & Johnson, R. T. (2009). An Educational Psychology Success Story: Social Interdependence Theory and Cooperative Learning. *Educational Researcher*
- Johnson, D. W., Johnson, R. T., & Holubec, E. J. (2009). *Circles of Learning: Cooperation in the Classroom*. Interaction Book Company.
- Kagan, S. (1994). *Cooperative Learning*. Resources for Teachers.
- Largy, P., & Piolat, A. (2006). Production écrite et contraintes cognitives : le cas de la dictée. *Revue Française de Pédagogie*
- Le Robert. (2000). *Dictionnaire de français*. EDIF.
- Luria, A. R. (1976). *Cognitive Development: Its Cultural and Social Foundations*. Harvard University Press.
- Piaget, J. (1977). *La psychologie de l'intelligence*. Paris : PUF.
- Puentedura, R. R. (2010). SAMR Model: A Framework for Transforming Education through Technology.
- Reuter, Y. (1996). *Enseigner et apprendre à écrire*. Hachette Éducation.
- Slavin, R. E. (2014). Cooperative Learning and Academic Achievement: Why Does Groupwork Work? *Anales de Psicología*
- Tavernier, M. (2004). *Les défis de l'orthographe au collège : Approche sociocognitive et didactique*. Paris : PUF.
- Vygotsky, L. S. (1978). *Mind in Society: The Development of Higher Psychological Processes*. Cambridge, MA: Harvard University Press.

- Black, P., & Wiliam, D. (1998). *Assessment and classroom learning. Assessment in Education: Principles, Policy & Practice*
- Fayol, M. (2008). *Maîtriser l'orthographe : Psychologie cognitive et linguistique*. Paris: PUF.
- Gokhale, A. A. (1995). *Collaborative learning enhances critical thinking. Journal of Technology Education*
- Harris, M. (2014). *Collaborative learning in the global classroom: The Finnish and Australian models. Journal of International Education in Business*
- Hattie, J., & Timperley, H. (2007). *The power of feedback. Review of Educational Research*
- Johnson, D. W., & Johnson, R. T. (1999). *Learning together and alone: Cooperative, competitive, and individualistic learning*. Allyn & Bacon.
- Johnson, D. W., & Johnson, R. T. (2009). *An educational psychology success story: Social interdependence theory and cooperative learning. Educational Researcher*
- Kagan, S. (1994). *Cooperative learning*. Resources for Teachers.
- Largy, P., & Piolat, A. (2006). *Production écrite et contraintes cognitives : le cas de la dictée. Revue Française de Pédagogie*
- Luria, A. R. (1976). *Cognitive development: Its cultural and social foundations*. Harvard University Press.
- Piaget, J. (1977). *La psychologie de l'intelligence*. Paris: PUF.
- Puentedura, R. R. (2010). *SAMR model: A framework for transforming education through technology*.
- Slavin, R. E. (2014). *Cooperative learning and academic achievement: Why does groupworkwork? Anales de Psicología*
- Tavernier, M. (2004). *Les défis de l'orthographe au collège : Approche sociocognitive et didactique*. Paris: PUF.

➤ **Mémoires et travaux de recherche**

- DJEROU, H. (s.d.). *Le travail collaboratif dans l'enseignement / apprentissage de l'expression écrite de FLE chez les étudiants de 1ère année LMD français à l'Université Mohamed Khider Biskra* (Mémoire de Master, Université Mohamed Khider-Biskra).

- AMIR, S. (s.d.). *Impact du travail collaboratif sur l'amélioration de la production écrite : Exemple des apprenants de la 4ème AM* (Mémoire de Master en didactique des langues étrangères, Université Ibn Khaldoun – Tiaret).
- Imache, R. & Kechout, K. (2025). *L'impact de la dictée sur l'enseignement/apprentissage de l'écrit en FLE. Le cas des apprenants de 5^e année primaire de l'école Kanem Mouloud de Béni-Douala* (Mémoire de Master). Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, Faculté des Lettres et des Langues, Département de français.
- Saïdia, M. (2023). *Amélioration de l'autorégulation dans un environnement d'apprentissage par problème* (Mémoire de Master, option Système Informatique). Université 8 Mai 1945 – Guelma, Département d'informatique.

Annexes N°01 : Questionnaire

Questionnaire destiné aux enseignants

Je vous saurais gré de bien vouloir prendre quelques instants pour répondre à ce questionnaire. Vos réponses, d'une valeur inestimable, nous permettront d'approfondir notre compréhension des enjeux et des pratiques liés à l'enseignement de la dictée.

Sexe : masculin Féminin

Années d'expérience : 20 ans

Questions :

1- Pratiquez-vous la dictée dans vos classes ?

Oui non

2- Avec quel niveau vous la pratiquez le plus souvent ?

1AM 2AM 3AM 4AM

3. Estimez-vous que la dictée en groupe s'avère plus efficace que celle pratiquée individuellement ?

- Oui - Non

4. Quelles difficultés rencontrez-vous dans l'enseignement de la dictée ?

..... L'autonomie chez certains élèves.....
..... qui s'adaptent difficilement à ce genre d'activités de collaboration

5. Comment évalueriez-vous l'importance du travail collaboratif dans l'apprentissage de la dictée ?

- Peu important assez important très important

6. Vous préférez quel type de dictée ?

Classique créative

Pourquoi ? ... Concrètement à la dictée traditionnelle où l'enseignant recite des mots ou des passages en les répétant 2 à 3 fois, la dictée créative permet aux apprenants d'évaluer leurs connaissances linguistiques d'une façon très normale.

7. Avez-vous déjà eu recours à des outils numériques pour faciliter l'apprentissage de la dictée ?

- Oui

- Non

8. Quels types d'activités de groupe considérez-vous comme les plus engageantes pour les élèves lors de la dictée ?

- Jeux de mots

- Dictées thématiques

- Activités artistiques

- Autre (veuillez préciser) :

..... La dictée rapide faite presque tous les
..... jours (une seule phrase) considérée comme étant une session
..... de quelques difficultés

9. Pensez-vous que le travail collaboratif contribue à une meilleure mémorisation des mots chez les élèves ?

- Oui

- Non

10. Quelles stratégies mettez-vous en œuvre pour encourager la participation de tous les élèves durant la dictée en groupe ?

..... Créer des moments d'échange (des idées).....
..... Valoriser le travail du groupe et inciter les élèves à
..... l'aider.....

11. A quel point considérez-vous que le travail en groupe peut atténuer l'anxiété liée aux dictées ?

- Pas du tout

peu anxieux

Énormément anxieux

12. Quelles sont les réactions des élèves lorsqu'ils se livrent à des dictées en groupe ?

..... Cela crée une atmosphère de créativité, de
..... vivacité, de motivation et même d'inspiration chez l'élève.

13. Estimez-vous que le travail collaboratif peut favoriser la créativité des élèves dans leurs productions écrites ?

Oui

Non

Questionnaire destiné aux enseignants

Je vous saurais gré de bien vouloir prendre quelques instants pour répondre à ce questionnaire. Vos réponses, d'une valeur inestimable, nous permettront d'approfondir notre compréhension des enjeux et des pratiques liés à l'enseignement de la dictée.

Sexe : masculin Féminin

Années d'expérience : 40 ans

Questions :

1- Pratiquez-vous la dictée dans vos classes ? *sous forme d'exercices à trous*
Oui non

2- Avec quel niveau vous la pratiquez le plus souvent ?
1AM 2AM 3AM 4AM

3. Estimez-vous que la dictée en groupe s'avère plus efficace que celle pratiquée individuellement ?

- Oui - Non

4. Quelles difficultés rencontrez-vous dans l'enseignement de la dictée ?

des fautes d'orthographe

5. Comment évalueriez-vous l'importance du travail collaboratif dans l'apprentissage de la dictée ?

- Peu important assez important très important

6. Vous préférez quel type de dictée ?

Classique créative
Pourquoi ? *la dictée classique n'est pas adaptée au niveau du nouvel enseignement. C'est pour cela que je l'ai transformée en exercices à trous, on apprend que quelques mots importants et qu'on complète. Le qui est important c'est le vocabulaire, la langue peu importe les fautes.*

7. Avez-vous déjà eu recours à des outils numériques pour faciliter l'apprentissage de la dictée ?

- Oui

- Non

8. Quels types d'activités de groupe considérez-vous comme les plus engageantes pour les élèves lors de la dictée ?

- Jeux de mots

- Dictées thématiques

- Activités artistiques

- Autre (veuillez préciser) :

.....
.....

9. Pensez-vous que le travail collaboratif contribue à une meilleure mémorisation des mots chez les élèves ?

- Oui

- Non

10. Quelles stratégies mettez-vous en œuvre pour encourager la participation de tous les élèves durant la dictée en groupe ?

.....
pas de travail en groupe
.....

11. A quel point considérez-vous que le travail en groupe peut atténuer l'anxiété liée aux dictées ?

- Pas du tout

peu anxieux

Énormément anxieux

12. Quelles sont les réactions des élèves lorsqu'ils se livrent à des dictées en groupe ?

.....
.....

13. Estimez-vous que le travail collaboratif peut favoriser la créativité des élèves dans leurs productions écrites ?

Oui

Non

Questionnaire destiné aux enseignants

Je vous saurais gré de bien vouloir prendre quelques instants pour répondre à ce questionnaire. Vos réponses, d'une valeur inestimable, nous permettront d'approfondir notre compréhension des enjeux et des pratiques liés à l'enseignement de la dictée.

Sexe : masculin Féminin

Années d'expérience : 14 ans

Questions :

1- Pratiquez-vous la dictée dans vos classes ?

Oui non

2- Avec quel niveau vous la pratiquez le plus souvent ?

1AM 2AM 3AM 4AM

3. Estimez-vous que la dictée en groupe s'avère plus efficace que celle pratiquée individuellement ?

- Oui - Non

4. Quelles difficultés rencontrez-vous dans l'enseignement de la dictée ?

..... Fautes d'orthographe
..... Fautes de ponctuation + Compréhension du thème

5. Comment évalueriez-vous l'importance du travail collaboratif dans l'apprentissage de la dictée ?

- Peu important assez important très important

6. Vous préférez quel type de dictée ?

Classique créative

Pourquoi ?
..... Grâce à la répétition des mots, l'élève
s'habitue à la graphie correcte du mot.

7. Avez-vous déjà eu recours à des outils numériques pour faciliter l'apprentissage de la dictée ?

- Oui

- Non

8. Quels types d'activités de groupe considérez-vous comme les plus engageantes pour les élèves lors de la dictée ?

- Jeux de mots

- Dictées thématiques

- Activités artistiques

- Autre (veuillez préciser) :

Travaux d'atelier

9. Pensez-vous que le travail collaboratif contribue à une meilleure mémorisation des mots chez les élèves ?

- Oui

- Non

10. Quelles stratégies mettez-vous en œuvre pour encourager la participation de tous les élèves durant la dictée en groupe ?

Les motiver par l'ajout des points

Les responsabiliser (designer à chaque fois un chef de groupe)

11. A quel point considérez-vous que le travail en groupe peut atténuer l'anxiété liée aux dictées ?

- Pas du tout

peu anxieux

Énormément anxieux

12. Quelles sont les réactions des élèves lorsqu'ils se livrent à des dictées en groupe ?

Une satisfaction chez certains apprenants

Une réanimation des apprenants en difficultés

13. Estimez-vous que le travail collaboratif peut favoriser la créativité des élèves dans leurs productions écrites ?

Oui

Non

Annexes N°01 : Copies des élèves

La dictée

Nom: yacraf

Prénom: Chaouaki

Classe: 2^{MS}

~~A bei karegu A be ic tu A etite Tyle.
ssa becu it petite il sive coreu
ite ligare kamu be ve be Angere
le be aissa kama vekive A bte de
la kamou ilt aonte aapit kgreng~~

7) c'était une fois, une fille si
jolie et si gentille quand qu'elle avait
le petit chapeau rouge car elle
portait toujours un bonnet rouge
Elle était d'une petite taille, sa bouche
était petite et ses cheveux étaient
très fins et lisses.

Un jour elle alla chez sa grand-
mère qui habitait dans la forêt.

elle leur sourit
avec
un sourire gentil
cheveux
la

Noms MAACHE

Prénoms DOHA

Classes 2M5

L'année scolaire 2024/2025

Fiche de l'élève (Travail collectif)

Membres du groupe : Merdji C. Khaled

..... Ben. can. Norhane

..... Chaichi Yared

..... Lahuel Amine

Maach Doha

Il était une fois, une fille si jolie et si gentille, car elle portait toujours un bonnet quand appelait le petit chaperon rouge rouge, elle était d'une petite taille, sa bouche était petite et ses cheveux étaient l légèrement bouclés.





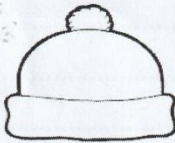

Un jour, elle alla chez sa grand-mère qui habitait dans la forêt.



Fiche de l'élève (travail individuel) (2)

Nom et prénom :

Ecoutez bien le texte puis complétez :



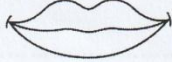

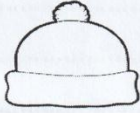

		
.....
		
.....

.....
.....

Fiche de l'élève (travail individuel) (2)

Nom et prénom :

Ecoutez bien le texte puis complétez :

		
.....
		
.....

.....
.....

Fiche de l'élève (travail individuel) (1)

Nom et prénom : *Hadri Meriem*

Note obtenue au devoir : *17,5* / 20



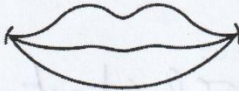



Dictée :

*Il était une fois, une fille si jolly et si gentil conaté le petit chaperon rouge.
car, Elle parti togore un boné rouge, Elle
était une petit tau, sa beuch était petit
et si cheve était les garçons bobeli.
un jour, Elle ala chi sa gromar si apité
don la forêt.*

Fiche de l'élève (travail individuel) (2)

Nom et prénom : *Meriem Hadri*

Ecoutez bien le texte puis complétez :

		
<i>la petite fille</i>	<i>le loup</i>	<i>la bouche</i>
		
<i>la forêt</i>	<i>un bonné</i>	<i>les cheuve</i>

Fiche de l'élève (travail individuel) (1)

Nom et prénom : ...Farak Chergoui.....

Note obtenue au devoir : ...11,5../20







Dictée :

J'lit foz, me si j'oli is janti. Par apeli le petit
 Papare zeje par J'ell portit tojer du leonil rez.
 Ell et du petit tose, p'el el et petite gi hanel
 et, li j'ame lechi in j'ore elle all Pi
 j'j'entre. tabit de la fosi

Fiche de l'élève (travail individuel) (2) 11,5

Nom et prénom : ...Farak Chergoui.....

Ecoutez bien le texte puis complétez :

		
...le petite fleurse	...le liue	...la lellu
		
...la fouse	...la ponde	...le chosse

Fiche de l'élève (travail individuel) (1)

Nom et prénom : Abdelmoumen F. Etchallah

Note obtenue au devoir : 12 / 20







Dictée :

Il était une fois, une fois si jadis et jadis Kanagali
 le petit chapon rouge kere al par et toujours un boni roje
 elle était un petit taye sa bouche était petit et si haré
 et était le jarama baré
 un jaurgel oho ché gromant si abita den la parie

Fiche de l'élève (travail individuel) (2)

Nom et prénom :

Ecoutez bien le texte puis complétez :

		
<u>La petite fille</u>	<u>Le loup</u>	<u>La bouche</u>
		
.....	<u>une bonnè</u>

Fiche de l'élève (travail individuel) (1)

Nom et prénom : *Makaddem Mohammed*

Note obtenue au devoir : *8,5* / 20



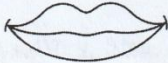
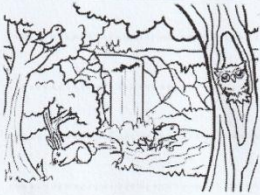
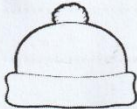

Dictée :

*Il était une fois, une fois si joli et si jante sous un petit chapeau
rose car elle portait un bonnet rose et du petit tye
c'est-à-dire et petite et si chausse et les jorons bas. un jour elle
alla chi raconter au abite du la forêt.*

Fiche de l'élève (travail individuel) (2)

Nom et prénom : *Makaddem Mohammed*

Ecoutez bien le texte puis complétez :

		
<i>la petite chapeau rose</i>	<i>Le loup</i>	<i>une bouche</i>
		
<i>la forêt</i>	<i>le bonnet</i>	<i>les cheveux</i>

Fiche de l'élève (travail individuel) (1)

Nom et prénom : ...Medjaoui Maria.....

Note obtenue au devoir : 12,5...../20

Dictée :

Il etie un fair, une fii c'jauli et c'genté, q'un apli le petit
chape rouge







Car il perdi ta jour un lémi rouge, il eit den une petit toie,
Calch et petit c'char eti les ja nome lechi.

Un jour il ala ch'ca nég'ame qui abiti dans la faur.

Fiche de l'élève (travail individuel) (2)

Nom et prénom :

Ecoutez bien le texte puis complétez :

		
...le petit chape rouge.....	...le luis.....	...la lèche.....
		
...la faur.....	...un lémi.....	...le char.....

Fiche de l'élève (Travail collectif)

Membres du groupe : Hadri N Teriem
Nairi Ayoub
Medjani Maria
Farah Ayoubi

Mohammed Mohammed
Fethallah Abdelmonem

Il était une fois, une fille si jolie et si
gentille qui appelait le petit chaperon rouge.
Car elle perdi tout jours un bonnet rouge, elle
était une petite taie, sa bouche était petit et si
cheveux étaient les jerments rouge.

Un jour, elle alla chez sa grand-mère
qui habitait dans la forêt.



Annexes N°03 : Exemple

Le conte de " Le petit chaperon rouge."

Il était une fois, une fille si jolie et si gentille qu'on appelait le petit chaperon rouge car elle portait toujours un bonnet rouge. Elle était d'une petite taille, sa bouche était petite et ses dents étaient blanches. Ses cheveux étaient légèrement bouclés.

Un jour, elle alla chez sa grand-mère qui habitait dans la forêt ; mais sur son chemin, elle rencontra le loup. Il s'approcha d'elle et commença à lui parler doucement. La petite fille, confiante s'avança tout près, alors l'animal l'avala d'un coup. On chercha la petite fille pendant une semaine. Le septième jour, un chasseur rencontra le loup, il lui ouvrit le ventre et en sortit la petite fille étourdie mais bien vivante.

Depuis ce jour, le petit chaperon rouge ne parle jamais aux étrangers.

Résumé

Cette étude met en lumière de manière approfondie l'importance du travail en groupe dans la réalisation d'une dictée chez les élèves de 2e année moyenne. Afin de mener à bien cette recherche, nous avons combiné plusieurs outils méthodologiques complémentaires : un questionnaire destiné aux enseignants, une grille d'observation appliquée en classe, ainsi que l'analyse des copies produites par les élèves. Les données recueillies indiquent clairement que l'apprentissage collaboratif joue un rôle essentiel dans l'amélioration des compétences linguistiques des élèves. Il contribue également au développement de leur autonomie, tout en stimulant leur participation active à travers des interactions riches, fondées sur la réflexion collective. Ces résultats soulignent ainsi la valeur pédagogique du travail en groupe dans le contexte de l'enseignement de la dictée.

Mots-clés : Collaboration / autonomie / dictée / collégien / enseignant.

Abstract :

This study thoroughly highlights the importance of group work in the completion of dictation tasks among 2nd-year middle school students. To successfully conduct this research, we combined several complementary methodological tools: a questionnaire addressed to teachers, a classroom observation grid, and a detailed analysis of students' written dictations. The collected data clearly indicate that collaborative learning significantly enhances students' linguistic skills. It also fosters their autonomy and encourages active participation through meaningful interactions based on collective thinking. These findings thus emphasize the educational value of group work within the context of dictation teaching.

Keywords: Collaboration / autonomy / dictation / middle school student / teacher

الملخص

تُبرز هذه الدراسة بشكل مفصل أهمية العمل الجماعي في إنجاز الإملاء لدى تلاميذ السنة الثانية متوسطة. ولتنفيذ هذا البحث، قمنا بالاعتماد على مجموعة من الأدوات المنهجية المتكاملة، من بينها استبيان موجه للأساتذة، شبكة ملاحظة مطبقة داخل القسم، وتحليل دقيق لنسخ التلاميذ. وتشير البيانات التي تم جمعها إلى أن التعلم التعاوني يُسهم بشكل كبير في تحسين الكفاءات اللغوية للتلاميذ، كما يُنمي لديهم روح الاستقلالية، ويُحفز مشاركتهم الفعالة من خلال تفاعلات قائمة على التفكير الجماعي. وتؤكد هذه النتائج على القيمة التربوية للعمل الجماعي في سياق تدريس الإملاء.

الكلمات المفتاحية: التعاون / الاستقلالية / الإملاء / تلميذ الإكمالي / الأستاذ